

*Les matins sont froids !
En attendant que la température
monte un peu, jouez au
Radio Bingo !*

1800 \$ EN PRIX

Ce samedi à 11 h sur les ondes de
CINN911.com



Vol.47 - N° 24 - 2,86 \$ + TPS

EDWARD WILLIAMSON CANDIDAT À LA MAIRIE PAGE 2



LE CAUCHEMAR DES AUTOBUS SCOLAIRES

**ICI OUI, LÀ NON !
AUJOURD'HUI OUI,
DEMAIN NON,
APRÈS-DEMAIN,
ON NE SAIT PAS**

PAGE 3



PAGE 7

MARIETTE CARRIER-FRASER, LA FIERTÉ DE HEARST, S'ÉTEINT À 78 ANS



PAGE 8

ÉVÈNEMENT 5 \$ MILLIONS DE DOLLARS

PARTICIPEZ À NOTRE GRAND TIRAGE EN ACHETANT UN VÉHICULE D'OCCASION
POUR AVOIR UNE CHANCE DE GAGNER

LIMITÉ À LA PROVINCE DE L'ONTARIO
2 GAGNANTS - 1 UN À HEARST ET 1 À KAPUSKASING
VOYAGE DE VOTRE CHOIX
LE CONCOURS SE DÉROULE DU
1^{er} AU 30 SEPTEMBRE 2022.
LE TIRAGE AURA LIEU LE 3 OCTOBRE 2022.



888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Edward Williamson : candidat à la mairie de la Ville de Hearst

Par Maël Bisson

Établi à Hearst depuis quelques années, Edward Williamson se présente comme candidat à la mairie de Hearst aux prochaines élections municipales contre le maire sortant, Roger Sigouin. Unilingue anglais, il estime qu'apprendre le français sera primordial pour lui advenant l'obtention de la confiance des contribuables.

Enseignant et artiste, le candidat à la mairie a fait plusieurs choses dans sa vie. Voilà comment se décrit M. Williamson. Le point commun dans tout ce qu'il entreprend est d'aider les autres. Selon lui, il a la certitude que le conseil municipal lui permettra à la fois d'aider la communauté et la population de Hearst. « Au début, je n'avais pas de plan pour me lancer en politique », raconte celui qui travaille au Canadian Tire de Hearst. « Ce sont deux clients, séparément, qui m'ont

suggéré de me présenter. »

Le candidat à la mairie veut s'attaquer au manque de logements abordables et développer des incitatifs pour combattre l'exode des jeunes de Hearst. « Je veux découvrir pourquoi les gens partent et ce que nous pouvons faire pour les convaincre de rester. »

Hearst à la croisée des chemins

Selon lui, la Ville a connu des années difficiles, mais plusieurs ont été très prospères grâce à l'industrie forestière. « La Ville est riche en ressources, mais il nous manque ce que je pense être notre ressource la plus importante et c'est l'élément humain. Il devient de plus en plus difficile de faire venir des gens pour récolter nos ressources locales. » Sur sa page Facebook, le candidat présente cinq points vitaux de sa campagne. Selon M. Williamson,

il faut un plan pour répondre au besoin hospitalier et médical. Si la Ville souhaite agrandir sa population, elle doit développer des installations médicales pour encourager la rétention citoyenne. « La plus grande plainte que j'ai reçue en parlant aux gens est qu'ils ne peuvent pas joindre un médecin. L'une des choses que j'apporte à la table est que j'ai un vaste réseau de contacts qui comprend des professionnels de la santé. »

Il envisage aussi un programme de motivation pour augmenter la population, offrir de nouvelles opportunités d'emploi, établir de meilleures ressources en éducation ainsi qu'accroître la transparence de la part du conseil municipal. « Je pense que chaque point de ma campagne touche une corde sensible chez tout le monde en ville et ces cinq choses peuvent être accomplies.

Ce n'est pas une question de savoir si nous pouvons, c'est une question de savoir que nous pouvons et nous devons. »

En français s'il vous plaît

Arrivé à Hearst en 2020, M. Williamson s'attendait à beaucoup de réticence en raison de son unilinguisme anglophone. Le commentaire le plus commun pour lui demeure « tu devrais apprendre le français », critique avec laquelle il se dit « absolument d'accord ».

« Depuis le début de la pandémie, je me cherchais un endroit pour apprendre à communiquer en français. Je me suis trouvé des cours disponibles à Hearst pour lesquels je me suis inscrit dès la fin septembre », annonce l'aspirant maire. « La culture francophone est extrêmement importante pour Hearst et elle ne devrait jamais disparaître. »

Moins d'interventions policières en 2021-2022 pour le secteur de Hearst

Par Steve Mc Innis

Les crimes contre la personne et la propriété de même que les arrestations pour la drogue ont diminué de juin à septembre 2022 comparativement à pareille date l'année précédente sur le territoire de la Police provinciale de l'Ontario pour la région Hearst. Les chiffres sont également en baisse depuis septembre 2021.

Les statistiques de la Police provinciale de l'Ontario sont cumulées du 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante. On remarque que de juin à septembre 2022, les crimes violents ont chuté de 38,9 % comparativement à la même période en 2021. Le total pour

l'année est de 53 événements comparativement à 60 en 2021. Au niveau des crimes contre la propriété, les chiffres démontrent que l'été 2022 a connu une baisse de 27,6 % comparativement à 2021. En douze mois, les policiers locaux sont intervenus à 54 occasions cette année versus 63 l'année précédente.

Seulement trois personnes ont été interceptées en juin 2022 pour possession et trafic de drogue comparativement à huit en 2021, une diminution de 62,5 %. Depuis septembre, on remarque une baisse de 50 % par rapport à l'année 2021.

Véhicules à moteur

Toujours pour les mois de juin,

juillet et août 2022, les policiers de la PPO du secteur de Hearst ont porté assistance lors de 19 accidents causant des blessures ou des dommages matériels, une différence de 40,6 % à la même date en 2021 où 32 événements avaient nécessité la PPO. Pour la dernière année, les statistiques n'ont pas vraiment changé puisqu'on remarque 82 accidents en 2022 contrairement à 81 en 2021.

En 2022, 19 automobilistes ont été arrêtés pour excès de vitesse et cinq pour le non-port de la ceinture de sécurité, totalisant 24 arrestations. Personne n'a été intercepté pour alcool au volant. Les policiers de la PPO du

détachement de la Baie James ont produit 11345 rapports concernant différents sujets pendant la période du 1^{er} septembre au 31 août 2022. Le secteur de Kapuskasing a reçu le plus grand nombre d'appels, soit 3667, suivi de Cochrane avec 3130, Hearst 2280, Moosonee 2155 et 113 autres sur différents territoires.



Des frais de 10 \$ par jour pour bientôt à la Garderie Bouts de chou

Par Steve Mc Innis

Les parents utilisant les services de la Garderie Bouts de chou paieront de moins en moins cher pour faire garder leurs enfants. Avec la nouvelle entente entre le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario, les frais baisseront graduellement pour atteindre 10 \$ par jour en 2025.

La Ville de Hearst a signé une entente avec le Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane

dans le but que la Garderie Bouts de chou participe au système pancanadien d'apprentissage et de garde de jeunes enfants (AGJE). Avec cette participation, les frais de garde seront réduits de 25 % en moyenne pour les enfants de moins de six ans, rétroactif au 1^{er} avril 2022.

De plus, d'ici la fin décembre 2022, il y aura une possibilité de réduire à nouveau, cette fois avec une moyenne de 50 % et

finallement d'ici septembre 2025, les frais moyens devraient s'établir à 10 \$ par jour.

En mars 2022, l'Ontario a conclu une entente avec le gouvernement fédéral pour sa participation au système pancanadien d'AGJE. Ce plan vise à réduire les frais de garde, à accroître l'accessibilité, à améliorer l'offre de services de garde, à appuyer l'inclusion et à améliorer les données et les rapports.

Pour ce qui est de la rétroactivité au 1^{er} avril 2022, le CASSDC sera responsable de rembourser les parents qui ont payé les frais complets, sous forme de crédit. À compter d'octobre, les parents paieront les frais réduits de 25 % et le CASSDC remboursera la Ville pour compenser les frais réduits.

Une mère de famille déplore l'inefficacité des transports scolaires

Par Renée-Pier Fontaine

Depuis quelques années, les parents d'enfants d'âge scolaire ont beaucoup de difficulté à se fier au transport en autobus. De plus en plus d'itinéraires sont annulés pour une journée ou même une semaine, parfois. Sam Fortier a accepté de se vider le cœur au journal *Le Nord*.

Chaque conseil scolaire fait de la sous-traitance avec différentes compagnies d'autobus pour le transport des élèves. Il y a quelques années, pour une raison inconnue, les étudiants des écoles publiques se sont retrouvés avec des autobus différents de ceux des écoles catholiques. Dans une région avec une population inférieure à 10 000 comprenant des familles de moins en moins nombreuses, les parents et surtout les contribuables se posent des questions. « Pourquoi le transport scolaire n'est-il pas fusionné? »

Sam Fortier est mère de famille qui travaille à temps plein, avec deux enfants. Son fils est en première année et sa fille en 5^e année à l'école publique Clayton Brown. La petite famille a emménagé à Coppell, dans la concession qui mène au lac Coppell, quelques semaines après avoir vendu leur propriété en ville.

Quand le temps est venu de faire des arrangements pour le transport scolaire, Sam a été scandalisée d'apprendre que ses enfants ne pourraient pas prendre l'autobus devant leur cour, mais



plutôt au coin de la route 583. La distance entre la maison familiale et cette intersection est de 1,2 kilomètre. Il n'y a pas de lumières ni de trottoirs dans cette concession.

Selon le site Web des trois conseils scolaires de la région, les distances maximales que les enfants doivent marcher jusqu'à l'arrêt d'autobus sont de 0,5 kilomètre pour les élèves de la 1^{re} à la 8^e année et de 1 kilomètre pour les étudiants du secondaire. Elle a fait part de ses inquiétudes au Service de transport des trois conseils scolaires du Nord-Est, en vain, leur réponse demeura la même. « J'ai même contacté le ministère des Transports et on m'a assuré qu'ils allaient mettre de la gravelle au bout du chemin pour que l'autobus puisse se retourner comme avant et qu'ils allaient même faire un *snow turnaround* pour l'hiver », explique Sam.

Certainement que cette initiative du ministère des Transports ferait changer d'idée les décideurs, elle recommande avec le Conseil et demande que l'autobus tourne dans sa cour ou au bout de la concession, mais sa demande a été encore une fois refusée. « Ils me disent que c'est la compagnie d'autobus qui trouve ça trop dangereux de venir se retourner dans ma cour, mais que c'est moins dangereux de se retourner dans une pente sur le highway 583, ça ne fait pas de sens. J'ai l'impression que les chauffeurs devraient être plus formés à se retourner si c'est ça qui est le problème », dit-elle.

Mme Fortier s'inquiète surtout parce que l'hiver approche et que la clarté du soleil diminue considérablement plus les semaines avancent. « Mon mari habitait dans cette concession et jamais il n'a été obligé de marcher au *highway*.

La concession est large, donc pas trop dangereuse, et en plus on a une cour avec deux grandes entrées où l'autobus pourrait se virer. »

Pour ajouter à ce problème, l'an dernier le transport scolaire de ses enfants a été annulé à plusieurs reprises. Puisque Sam vivait en ville, il avait été possible de négocier des arrangements au travail pour accommoder la famille. « J'en ai parlé à l'école et ils m'ont dit qu'il y avait beaucoup d'absences quand un autobus ne circule pas de la semaine. Pourquoi nous les mamans ont-ils dû vivre cela? S'il manque de chauffeurs, on devrait mettre les élèves de toutes les écoles dans le même bus, ça va coûter moins cher et tout le monde va pouvoir envoyer ses enfants à l'école. On entend souvent que prendre l'autobus est un privilège. Depuis quand c'est un privilège? C'est une nécessité, sauf pour les cas de comportement que je comprends, mais... » raconte-t-elle.

Sam Fortier a bien l'intention de continuer à mettre de la pression et d'accomplir le plus de démarches possible pour se faire entendre. Cette mère de famille espère qu'il y ait du changement pour tous les parents et non pas seulement pour sa famille. Depuis la rentrée scolaire, au moins quatre itinéraires d'autobus auraient été annulés par semaine.

Hearst connaît une croissance importante en ce qui a trait à la construction

Par Steve Mc Innis

La Ville de Hearst a remis 88 permis de construction représentant 22 667 766 \$ au 31 août 2022. Les constructions touchant des commerces, des institutions et des résidences ont largement augmenté comparativement à une baisse au niveau industriel.

En huit mois, 13 permis visant le palier commercial et institutionnel ont été sollicités pour des travaux totalisant 13 713 616 \$. À pareille date en 2021, 15 permis avaient été remis, mais pour seulement 3 212 200 \$. Plusieurs projets résidentiels ont été réalisés de janvier à août 2022. Une somme de

6 994 250 \$ a été dépensée sur 71 projets différents. C'est dix de moins qu'en 2021, alors qu'à pareille date 61 permis avaient été achetés pour 13 264 460 \$ de travaux.

Les contribuables de Hearst se sont procurés pratiquement le même nombre de permis qu'en 2021, soit 88 cette année comparativement à 81 l'année dernière. Toutefois, la valeur des travaux a largement augmenté. Au cours des douze mois en 2021, 96 permis avaient été remis pour une somme de 9 228 700 \$. Au cours des derniers mois, des projets collaborent à cette montée des dépenses en construction

dans les limites de la Ville de Hearst. Entre autres, notons l'agrandissement de plusieurs

millions de dollars à l'Hôpital Notre-Dame et celui chez Jean's Diesel Shop.



925 rue Alexandra - Sac postal 5000
Hearst, ON - P0L 1N0
Tél. : 705 372-2815, Fax : 705 362-5902
www.hearstpower.com

AVIS D'INTERRUPTION DE SERVICE

DATE : DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2022

DURÉE : 10 HEURES - DE 7 h À 17 h

RÉGIONS AFFECTÉES : TOUS LES CLIENTS

RAISON : CETTE INTERRUPTION EST SOLLICITÉE PAR HYDRO ONE AFIN D'EFFECTUER DE LA MAINTENANCE SUR SON SYSTÈME DE TRANSMISSION D'ÉLECTRICITÉ.

Nous nous excusons pour tout inconfort que cette interruption pourrait causer.

Pas facile d'obtenir de l'information des écoles, des organisations gouvernementales et de la police locale

On entend souvent les politiciens locaux souhaiter qu'on soit maître chez nous ! Et, je ne veux pas repartir le débat sur la centralisation des services à Timmins ou Sudbury, mais la fumée me sort par les oreilles chaque fois que notre équipe tente d'obtenir de l'information sur un événement local et qu'on nous réfère à une personne à l'extérieur de Hearst.

Mercredi 14 septembre, 12 h 10, mon propre fils, Mickaé, communique avec sa mère et moi pour nous mentionner qu'il doit quitter l'école secondaire puisqu'il y a des problèmes avec les conduits d'eau et l'électricité. À titre de bonne organisation médiatique suivant l'éthique, nous communiquons avec la directrice de l'école pour connaître les tenants et aboutissants de l'histoire. Elle refuse de nous parler prétextant qu'elle n'a pas le droit; elle nous réfère aux communications du Conseil scolaire.

Quelle honte, nos médias locaux doivent téléphoner à Timmins pour savoir ce qui se passe dans l'école locale. Ajoutez l'insulte à l'injure, les bureaux des Médias de l'épingle noire sont DRETTE en face de l'école secondaire de Hearst, les élèves voient nos bureaux à partir de leur pupitre, en classe !

Et, non seulement le Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières n'a pas répondu à notre appel, mais PERSONNE n'a retourné notre appel.

En cette période de pénurie de main-d'œuvre, on ne cesse de dire qu'il faut faire confiance aux employés en place. Nancy Lacroix, la directrice de l'École secondaire, de Hearst demeurerait LA meilleure personne pour nous dire ce qui se passait dans sa propre école ! Je la connais assez bien pour savoir qu'elle n'est pas une attardée mentale et elle ne me dira pas n'importe quoi ! Qu'est-ce que le Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières a tant à cacher pour ne pas faire confiance à son propre personnel ! C'est vraiment de la belle transparence.

Une direction d'école a plusieurs années universitaires derrière la cravate et plusieurs années d'expérience en enseignement, elle doit être capable de répondre aux questions des journalistes.

Vendredi 16 septembre, 10 h, les policiers cernent le secteur du bureau de poste à cause d'une alerte à la bombe. Encore une fois, je me rends sur place pour prendre des photos, je demande à un policier présent ce qui se passe. Sans surprise, il me dirige vers la responsable des communications de la PPO à Hearst, Julie Vienneau. Au téléphone, on me répond qu'elle ne travaille pas cette journée-là et on me transfère vers une personne plus haut placée. Évidemment, je tombe sur une boîte vocale avec un message unilingue anglais, je laisse un message et jamais je n'ai obtenu de retour d'appel ! Il faut donc comprendre qu'une alerte à la bombe à Hearst, ce n'est pas assez important pour informer la population !

Au sein de la Police provinciale de l'Ontario, surtout dans notre région, les communications avec les médias sont lamentables et d'une infinie tristesse. J'ai souvent l'impression que le titre de responsable des communications avec les médias est tiré au hasard parmi le personnel parce que personne n'en veut. Téléphoner à la Police

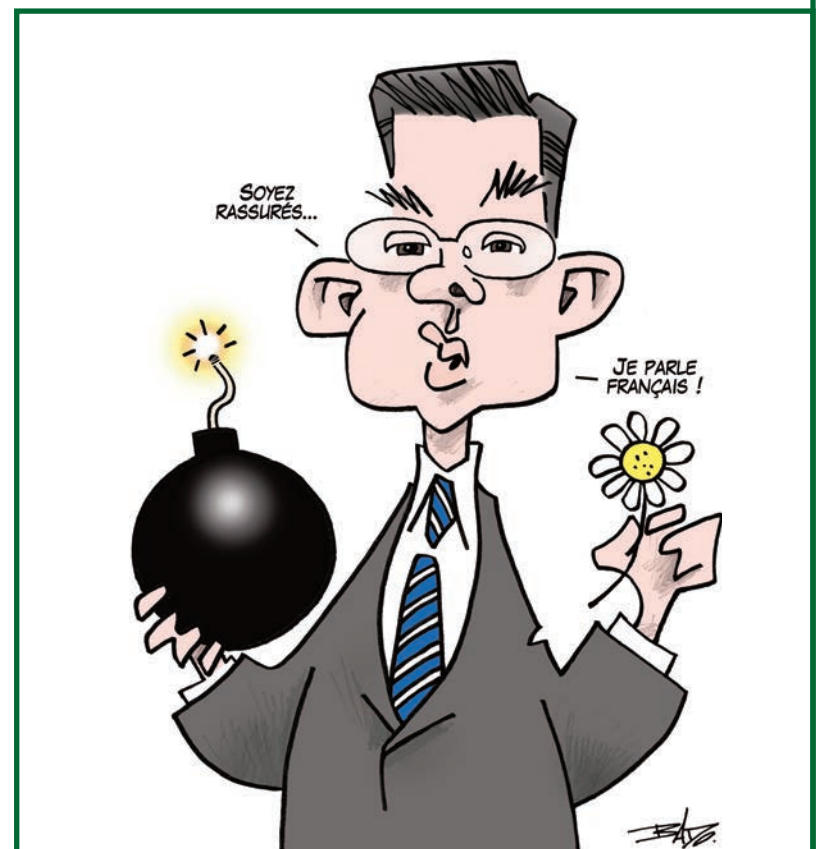
provinciale de l'Ontario à Hearst, c'est s'assurer de tomber sur une boîte vocale et ne surtout pas être rappelé lorsqu'on laisse un message. J'aurais peut-être plus de chance en téléphonant au Tim Hortons.

Cette pratique est uniquement pour contrôler l'information. C'est la même chose avec le Bureau de santé Porcupine, l'hôpital, le ministère des Richesses naturelles, Service Ontario, etc. On engage des conseillers aux communications à gros salaires et 80 % du temps, ces personnes n'ont aucune expérience en communication.

Après ça, on nous reproche, à titre de médias, de dire n'importe quoi, d'interpréter les nouvelles et de répandre des rumeurs ! Ces belles organisations devront comprendre que les médias ne s'empêcheront pas de parler d'eux parce qu'ils ne retournent pas nos appels ou refusent de nous parler ! On va seulement passer par d'autres personnes pour obtenir des réponses et ils n'auront qu'à vivre avec les conséquences. Exemple, pour expliquer ce qui s'est vraiment passé à l'École secondaire catholique de Hearst, on a tout simplement passé par les étudiants !

Être obligé de téléphoner à quelqu'un à 300 ou 1000 kilomètres de Hearst pour savoir ce qui se passe chez nous alors que des personnes qualifiées d'ici pourraient le faire, on ne peut pas appeler ça être maître chez nous !

Steve Mc Innis



LES
Médias
de l'épingle noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca
Maël Bisson
Journaliste
maelbisson.97@gmail.com
Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Thérèse Germain St-Jules
Chroniqueuses
Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (imprimée)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se

limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**
ISSN 1199-0805



Élections à Hearst : la population au cœur des décisions de Sylvie Fontaine

Par Maël Bisson

Ayant œuvré pendant une grande partie de sa carrière en lien avec la Municipalité et le développement économique de la Ville de Hearst, Sylvie Fontaine se présente aux prochaines élections municipales dans le but d'obtenir un poste de conseillère. La Hearstéenne n'est pas à sa première apparition en politique puisqu'elle s'était déjà présentée aux élections provinciales sous les couleurs des libéraux en 2014. Comme plan d'action, l'aspirante politicienne propose de mettre en place une politique de la famille. Elle souhaite instaurer au conseil de grandes lignes sur ce que la Municipalité veut faire pour venir en aide aux foyers hearstéens. « Ce que je préconise, c'est que la famille [de Hearst] soit au centre de nos décisions », indique-t-elle. « C'est important de nous assurer qu'on ait des gens qui aiment rester et qui veulent déménager ici. »

Mme Fontaine prône de l'aide au niveau des activités offertes, des infrastructures disponibles ainsi qu'un appui pour inciter la population à demeurer dans



la région. Pour elle, il est primordial que le conseil municipal ait une volonté politique d'agir en faveur des familles, allant des plus jeunes jusqu'aux personnes âgées. Ces actions, selon elle, pourraient venir développer le sentiment d'appartenance et favoriser l'implication citoyenne. En conjonction, elle présente un fonds pour les initiatives citoyennes, l'objectif principal étant d'appuyer des initiatives pour et par les citoyens de Hearst, ce qui permettrait de faire valoir les talents locaux

ainsi que de mettre en place de nouveaux services et des infrastructures pour répondre aux besoins de la population. « J'ai vraiment le poulx du public et de la population. J'ai beaucoup de connaissances tant au niveau du développement économique que du développement rural. Le rôle de la municipalité c'est d'améliorer la qualité de vie [des citoyens]. »

Pour ce faire, Mme Fontaine propose de mieux consulter la population en ce qui a trait aux gros projets. Elle fait référence

au projet Espace Hearst, le soulignant comme n'étant pas prioritaire, tout en indiquant que lorsqu'un projet est mis de l'avant, la communauté doit être informée.

« Espace Hearst, je trouve que c'est un projet pour lequel la population n'a pas été assez consultée », dit-elle. « Plusieurs membres de la population étaient contre et la Ville l'a fait quand même. »

Mme Fontaine souhaite ensuite un programme de développement économique plus agressif. Pour répondre à la crise du logement, il faudrait que la Ville coordonne, en partenariat avec le développement économique, la mise en place d'une coopérative d'habitation.

Selon elle, la Ville tarde à adopter une résolution qui permettra à la Municipalité d'offrir du financement et des appuis aux promoteurs, aux projets immobiliers et aux entrepreneurs. « Ce qui est déjà dans les projets non adoptés, si je suis élue, je veux absolument que ça aille de l'avant, le plus tôt possible. »

Jean-Michel Chabot devient chef pompier à Hearst

Par Steve Mc Innis

Le Service des incendies de la Ville de Hearst sera sous les ordres d'un nouveau chef pompier à compter du 1^{er} octobre prochain. Après avoir complété toutes les formations requises, Jean-Michel Chabot a été nommé à la tête du service de pompiers volontaires local. Depuis le départ de Marc Dufresne à titre d'inspecteur en bâtiment et chef pompier en 2017, Jean-Michel Chabot avait été embauché comme agent

de prévention des incendies en attendant de compléter les formations requises pour devenir chef pompier selon la loi.

À ce moment, Jean-Marc St-Amour, qui était pompier de la brigade de Hearst, avait été nommé chef pompier de manière temporaire afin d'accomplir les tâches sur une base contractuelle et à temps partiel.

Sur une période préétablie de cinq ans, celle-ci prenant fin le 30 septembre 2022, le nouveau

chef pompier a complété avec succès toutes les formations nécessaires afin de pourvoir le poste.

La Loi sur la prévention et la protection contre les incendies stipule que toute municipalité qui offre un service de protection contre les incendies doit nommer un chef, action effectuée par arrêté municipal.



LES DÉTECTEURS SAUVENT DES VIES!

CANADA.CA/SANTE

Canada

Réunions bi hebdomadaires
Constance Lake, Hearst, Mattice, Val Côté et Opatatika

Chaque deuxième mardi :

- le 27 septembre
- le 11 octobre
- le 25 octobre
- le 8 novembre
- le 25 novembre

(Uniquement sur rendez-vous)

Carol Hughes, MP/députée
Algoma-Manitowlin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

Pour prendre un rendez-vous:
1-800-920-2057

Hearst demande le statu quo des circonscriptions électorales fédérales

Par Steve Mc Innis

Le conseil municipal de la Ville de Hearst a approuvé une motion afin de demander à la commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales de maintenir la représentation électorale du Nord de l'Ontario et de veiller à ce que toute modification des limites des circonscriptions soit effectuée de manière à répondre aux besoins régionaux et locaux.

La commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales a proposé d'éliminer l'une des circonscriptions électorales dans le Nord de l'Ontario. Selon la députée d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, son comté serait touché

par cette réforme.

La Ville de Hearst apporte plusieurs arguments pour éviter la perte d'un comté dans le Nord. Elle indique que cette proposition vise à diminuer la voix du Nord de l'Ontario au Parlement et aura un effet néfaste sur la démocratie participative et le développement régional puisque les problèmes dans le Nord de l'Ontario sont très différents de ceux des régions urbaines au sud de la province.

La Ville ajoute que c'est contraire aux modifications apportées aux limites des circonscriptions électorales de l'Ontario en 2017, qui reconnaissaient la nécessité d'ajouter deux sièges pour assurer une participation équitable des

résidents du Nord.

Elle rappelle que plusieurs circonscriptions actuelles du Nord de l'Ontario sont déjà plus grandes que de nombreux pays européens, une situation qui ne fera qu'empirer avec l'ajout de nouvelles régions immenses à desservir, et les nouvelles super circonscriptions proposées forceront les municipalités à se faire concurrence pour obtenir une quantité limitée de fonds alloués aux circonscriptions, ce qui exacerbera encore plus les inégalités dans le Nord.

On peut également lire sur la motion de la Ville que la population du Nord de l'Ontario par circonscription est déjà beaucoup

plus élevée que celle de nombreuses autres régions rurales et isolées du nord du Canada et que les tribunaux ont statué que la représentation dans la démocratie canadienne n'est pas simplement fondée sur la population, mais aussi sur les régions d'intérêt et le droit des citoyens d'interagir avec leurs représentants élus.

Elle conclut en indiquant que toute modification des limites des circonscriptions électorales devrait être fondée sur les principes du maintien des communautés d'intérêts à l'intérieur de limites qui sont équitables sur les plans de la population et de la géographie.

Hearst en bref : plaintes, soins de longue durée, élections et rencontre municipale

Par Steve Mc Innis

Le comité sur les soins de longues durées de Hearst ajoute un siège. Lors de la réunion du 21 avril dernier, le comité a adopté une résolution demandant au conseil municipal de Hearst d'ajouter un siège représentatif pour l'Équipe de santé familiale Nord-Aski.

Le but de cette demande est d'assurer la rétroactivité de toutes

les agences de santé de la communauté au sein de cette table. Ce comité a le mandat d'être à l'écoute et de venir en aide aux aînés et personnes atteintes de santé mentale depuis 1996.

Actuellement, le maire et un conseiller de la Ville de Hearst siègent à ce comité en compagnie d'un membre du conseil municipal de Mattice-Val Côté, trois citoyens dont deux usagers ou membres de la famille, un représentant de chacun des fournisseurs de soins, de l'Hôpital Notre-Dame, du Foyer des Pionniers, du Centre d'accès aux soins communautaires du district de Cochrane, de Vieillir chez soi, et maintenant de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski.

Réunion annulée

L'actuel conseil municipal a accepté d'annuler la réunion du conseil municipal qui devait avoir lieu le 1^{er} novembre prochain. Puisque le mandat du nouveau conseil débutera le 15 novembre au lieu du 1^{er} décembre, ceci réduit considérablement le temps de préparation et la participation à divers ateliers pour les élus ainsi que pour les réunions des comités qui précèdent une réunion du conseil.

Il a été jugé préférable d'annuler la réunion prévue le 1^{er} novembre et de consacrer la réunion du 29 novembre à la distribution des responsabilités des nouveaux élus. La réunion inaugurale du nouveau conseil municipal est

toujours à l'horaire pour le 15 novembre.

Ombudsman

Hearst ne fait pas partie du rapport annuel 2021-2022 de l'Ombudsman de l'Ontario. Aucune plainte n'a été déposée contre la Ville entre le 1^{er} avril 2021 et le 31 mars 2022. Le rapport des plaintes reçues au bureau de l'Ombudsman de l'Ontario doit être produit et soumis publiquement chaque année. Dans la région, certaines municipalités font partie de la liste du dernier rapport, comme Cochrane (1), Dubreuilville (1), Fauquier-Strickland (4), Greenstone (1), Iroquois Falls (10), Kapuskasing (1), Kirkland Lake (11) et Timmins (5).

Commissaire

Le conseil municipal de la Ville de Hearst n'a pas fait l'objet de plaintes ou de demandes d'enquête en 2021. Depuis mars 2019, la province de l'Ontario exige que les municipalités nomment un commissaire à l'intégrité pour gérer les plaintes des contribuables. La Ville de Hearst a embauché la firme Expertise for Municipalities pour agir à titre de commissaire local.

PIC

Le Plan d'amélioration communautaire remet une subvention pour compléter le projet de Roger Roussel qui consiste en la réfection de l'aire de stationnement du Centre Cezar, au 1101 rue Front. Malgré le fait que le demandeur

n'avait qu'une seule soumission au lieu de deux tel que le stipule le programme, le comité a accepté sa demande puisqu'une seule entreprise accomplit ce genre de service dans la région.

Le coût total des travaux est évalué à 3462,14 \$ et le comité a accepté d'en financer 50 %, soit la somme de 1731,07 \$, à condition que l'aire de stationnement respecte les dispositions des règlements municipaux de la Ville de Hearst.

Dans l'enveloppe du comité du Plan d'amélioration communautaire, il ne reste que 3707,37 \$.

Conseil d'aménagement de Hearst

Le conseil d'administration du Conseil d'aménagement de Hearst est actuellement composé de huit membres, et puisque le poste de représentant de la communauté de Hearst s'est récemment libéré, le conseil municipal a donc nommé Laurent Vaillancourt lors de sa dernière rencontre.

Un appel de candidatures a été publié dernièrement et deux personnes se sont montrées intéressées. Ce conseil comprend huit sièges, soit trois membres nommés par le conseil municipal de Hearst, un membre de droit étant le maire de la Ville de Hearst, deux membres nommés par le conseil municipal de Mattice-Val Côté et deux membres nommés par le ministre.

Evolugen

Vous pêchez ?

ATTENTION ! Sur l'eau, restez à l'écart des barrages. À proximité de ceux-ci, les conditions de l'eau peuvent changer rapidement.



Respectez toujours les avertissements !

1.877.986.4364
ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite

Le décès de la Hearstéenne Mariette Carrier-Fraser ne laisse personne indifférent en Ontario français

Par Steve Mc Innis

Mariette Carrier-Fraser est née et a débuté sa carrière en éducation à Hearst. En 36 ans dans le système de l'éducation de l'Ontario, cette grande dame a ouvert le chemin de plusieurs institutions éducationnelles et organismes francophones. Malheureusement, son décès a été annoncé jeudi dernier, à l'âge de 78 ans.

À seulement 18 ans, cette pionnière était devant une classe d'étudiants à Hearst, en 1961. Elle passera plus de 36 ans à défendre l'éducation en français en Ontario, dont pendant 14 ans, soit de 1983 à 1997, à titre de sous-ministre adjointe à l'éducation en langue française au ministère de l'Éducation.

On lui doit notamment la création du Collège Boréal, du Collège des Grands Lacs, mais surtout celle des 12 conseils scolaires de langue française en Ontario. « Je n'ai pas eu la chance de la connaître », indique le député de Mushkegowuk-Baie James, critique aux affaires francophones à Queen's Park, Guy Bourgouin. « Cette dame a eu une carrière exceptionnelle. On vient de perdre une grande dame dans la communauté franco-ontarienne. J'ai lu toutes les



Photo : archives Le Droit

choses pour l'éducation et les avancées qu'elle a faites pour la communauté franco-ontarienne, je peux vous dire qu'il n'y a pas grand monde qui peut se vanter de ça. »

Lors des festivités pour souligner l'autonomie complète de l'Université de Hearst vendredi dernier, les organisateurs n'ont pas pu passer sous silence le départ de cette battante originaire d'ici. « Lorsque j'ai obtenu le poste de recteur, elle a tout de suite communiqué avec moi pour m'offrir son aide en cas

de besoin », indique Luc Bussièrès, recteur de l'Université de Hearst. « Ça n'est pas entré dans l'oreille d'un sourd, j'ai souvent téléphoné à Mariette pour obtenir son opinion. Avec elle, lorsqu'elle aimait quelque chose, elle le disait, mais lorsqu'elle n'était pas d'accord, elle me le disait également tout de suite. » Lors de son passage à l'émission

L'info sous la loupe vendredi dernier sur les ondes de CINN 91,1, le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario n'a pas caché sa tristesse d'apprendre que son amie, qu'il avait rencontrée pour affaires quelques jours auparavant, était décédée. « C'est un journaliste qui m'a appris la nouvelle », nous a mentionné Carol Jolin. « Elle a été la première présidente de l'AFO et je la respectais beaucoup et je lui demandais conseil souvent. Son impact sur la communauté franco-ontarienne va continuer à se faire sentir parce que si nous sommes toujours là et toujours fort, c'est à cause de gens comme Mariette. »

Selon ses amis proches, elle a toujours eu la communauté de Hearst à cœur, bien qu'elle soit partie remplir une mission au sud de la province. Elle avait encore plusieurs parents et amis dans la région. La femme de 78 ans serait décédée d'un accident vasculaire cérébral.

LES LUMBERJACKS JOUENT AU CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE LAROSE

Ce soir à 19 h et demain vendredi à 19 h



Prêtez-vous au jeu !

RADIO BINGO

Ce samedi à 11 h

1800 \$ en prix

Sur les ondes de **CINN 91.1**



Avez-vous vos cartes ?



Semaine Biscuit sourire!



Du 19 au 25 septembre prochain, procurez-vous vos Biscuits sourire Tim Hortons et encouragez le **CAMP SOURCE DE VIE!**



Du 19 au 25 septembre

Tim Hortons appuie le CAMP SOURCE DE VIE de Hearst à la vente des Biscuits sourire! Vous aussi, participez à cette belle cause en offrant un ou plusieurs sourires.



Pendant cette semaine, faites-vous plaisir en soutenant un organisme qui œuvre auprès de notre jeunesse ici à Hearst!



L'Université de Hearst seule responsable de sa destinée

Par Steve Mc Innis

La direction, le personnel, les collaborateurs, les étudiantes et les étudiants ainsi que les principaux acteurs du passé étaient réunis dans le gymnase de l'Université de Hearst la semaine dernière pour festoyer la tant attendue autonomie complète. Ce n'est pas sans émotion que cette soirée s'est déroulée.

L'Université de Hearst fêtera ses 70 ans d'existence en 2023, et ce, de manière autonome. « C'est un rêve depuis longtemps partagé par de très nombreuses personnes, depuis les membres du clergé catholique, les fondateurs, puis par toutes les équipes qui ont pris le relai depuis, et par nos 1300 diplômés et leurs familles qui ont cru en l'Université de Hearst au fil des sept dernières décennies », indiquait l'actuel recteur, Luc Bussièrès, lors de cette soirée protocolaire. En sept décennies, ce ne sont pas les défis qui ont manqué. « Cette université a dû, tout au long de son histoire, miser sur sa



Photo : Steve Mc Innis

débrouillardise, sur sa fierté, sur sa détermination et, à certains moments particulièrement difficiles, sur son entêtement, sur sa résilience, sur son inventivité et sur ses capacités renouvelées au cours de toute son histoire à revendiquer son droit à l'existence, son droit à servir les populations francophones à partir d'un modèle différent, un modèle à taille humaine », d'ajouter le recteur. Au-delà de 200 personnes étaient

présentes vendredi dernier pour prendre part aux festivités. Plusieurs partenaires de l'Université étaient sur place pour entendre des discours, et les invités n'ayant pas été en mesure de se déplacer avaient pris le temps de préparer une vidéo pour l'occasion.

Nouvelle image

Afin d'officialiser son indépendance récemment acquise et ainsi marquer cette date au fer rouge, l'organisation post-

secondaire s'est dotée d'une nouvelle image de marque. Le nouveau logo et les couleurs choisies se veulent une représentation à la fois du parcours d'apprentissage différent de l'Université de Hearst ainsi que de ses trois campus.

Le nouveau slogan est *Repenser son univers* qui, selon l'équipe, incarne à la fois ce changement et les valeurs de l'Université.

Le logo est composé de la lettre H comprenant trois importantes couleurs. Premièrement, le vert correspond à la Ville de Hearst, la forêt et la nature; le bleu est en ligne avec Kapuskasing et l'eau; et finalement, l'or représente très bien Timmins et ses mines.



SEMAINE DE LA LÉGION

Les JEUDI 22 et SAMEDI 24 septembre
venez vous amuser avec nous!

AU PROGRAMME

Mardi 20 septembre

19 h 30 : Réunion mensuelle des membres de la Légion

Jeudi 22 septembre : Soirée karaoké

À partir de 20 h à la Légion
avec Rockin Robby's Party Sound



SAMEDI 24 SEPTEMBRE SOUS LA TENTE À LA LÉGION

Tournoi de washer amical

12 h 30 : Inscription de 20 \$
par équipe de 2 personnes

13 h : Début du tournoi

20 \$

Souper spaghetti : 17 h 30

spaghetti, salade César, pain
et dessert

15 \$

NE MANQUEZ SURTOUT PAS
LE CONCERT DE **JOHNNY CASH**
à 20 h suivi de danse country
classique et rock classique
mettant en vedette

DANTINA DUO

25 \$



Pour plus d'informations
705 372-3062

Légion
Filiale 173

1131 Front

CE SAMEDI 24 SEPTEMBRE À 11 H C'EST

Le RADIO BINGO

Plusieurs
prix de
présence
à gagner!

Venez jouer
au

**RADIO
Bingo**

et pleins d'autres jeux
supplémentaires
sous la tente à
la Légion

CINN911.com

Les cartes
seront en
vente sur place
dès 9 h 30

**Cantine
soupe et
sandwichs**

Achetez des biscuits pour le Camp Source de Vie

Par Steve Mc Innis

Cette année, le Camp Source de Vie a été choisi pour obtenir les fonds de la campagne de Biscuits sourire du Tim Hortons local. Ce ne sont pas les projets qui manquent pour les bénévoles du camp de jour estival de Hearst-région. Des records de participation ont même été réalisés cet été.

Après la pandémie de la COVID-19, le dernier été était ce qui ressemblait le plus à l'avant-pandémie au lac Fushimi. « Cette année, ç'a été notre plus grosse année », raconte avec enthousiasme Patrice Forgues, président du Camp Source de Vie. « J'ai l'impression que je n'ai jamais eu autant de jeunes de même. Toutes nos sessions étaient pleines, même que je crois que la dernière semaine on en avait 34, et 34 pour nous

autres c'est vraiment un gros groupe. »

Les organisateurs croyaient que la pandémie allait changer les habitudes des jeunes, ce qui ne semble pas avoir été le cas. « On se posait la question, est-ce que les jeunes qui ont six ans, qui ont vécu juste ça à l'école, la distanciation sociale, etc., mais c'est humain d'être proche l'un de l'autre puis ces jeunes-là, ça ne les a pas affectés du tout. Au camp, ça dansait ensemble, ça jouait ensemble, ils n'avaient pas peur l'un de l'autre... c'était incroyable juste de pouvoir voir les jeunes s'amuser ensemble. *My god*, ça fait chaud au cœur de voir ça », ajoute M. Forgues.

Main-d'œuvre

L'équipe n'a pas manqué de moniteurs comparativement aux autres travailleurs à temps plein

qui sont très difficiles à trouver. « Puisque je travaille à l'école secondaire, c'est facile de trouver des jeunes. Pour trouver mes moniteurs cette année, ça été quand même facile, mais les autres ça été un peu plus difficile. Les *cooks*, ça c'est une grosse affaire. On voulait avoir des cuisiniers cette année, en fin de compte on a affiché le poste et il n'y a jamais personne qui a appliqué », déplore-t-il.

Pour contrer le manque de cuisiniers, une équipe de bénévoles se sont relayés pour assurer le service. « On a eu des bénévoles que j'aimerais remercier parce que je pense que c'est super important. Il y a ma mère, ma tante Marlène et ma tante Carole, la gang de Rheault qui sont tout le temps là pour nous appuyer là-dedans. Sylvie Bezeau a donné

des semaines et a travaillé fort elle aussi. Il y a Sarah Poliquin de notre comité qui était là aussi. Puis, aussi, pour faciliter notre tâche, les entreprises de la ville sont tellement généreuses. »

La construction d'un chalet principal est toujours dans les plans, même si la pandémie a fait mettre le projet de côté. La campagne de financement reprend de plus belle avec les Biscuits sourire actuellement en vente au Tim Hortons local. Tous les profits de ces biscuits seront remis à l'organisme sans but lucratif et ce samedi, lors de la soirée de la Légion royale canadienne présentant un hommage à Johnny Cash, une équipe de bénévoles assurera un service de raccompagnement.

C'est la fête pour les étudiants de l'UdeH!

Par Renée-Pier Fontaine

Le Magal de Touba est une fête musulmane annuelle qui est célébrée par les Sénégalais partout dans le monde. C'est en fait pour souligner le jour où l'administration coloniale française a envoyé le Khalife Cheikh Ahmadou Bamba en exil au Gabon, soit le 21 septembre 1895. Cette fête existe depuis sa mort, en 1928. Les étudiants de l'Université de Hearst originaires du Sénégal et leurs invités se sont réunis vendredi dernier. Ahmadou Bamba est le fondateur de la confrérie mouride, dont les membres préparent une fête chaque année. Ce chef musulman adorait écrire, et on estime justement le nombre de ses textes en arabe à plusieurs milliers. Il voulait enseigner la volonté du Prophète en montrant au peuple comment bien interpréter le Coran. Ahmadou Bamba n'était

pas le seul à résister à la colonisation française, cependant les autres n'ont pas tous eu la chance de survivre aux épreuves comme il l'a fait. C'est pourquoi, chaque année, une grande célébration est organisée et cette fois, Hearst a fait partie de la fête.

L'événement se déroulait au sous-sol de l'hôtel/motel Travel Inn. La salle était décorée, des microphones et des hautparleurs étaient installés pour la période des chants, les tables étaient remplies de nourriture et de boissons pour tous. Une cinquantaine de personnes ont assisté à cet événement.

Des pratiquants se sont déplacés de Timmins et de Kapuskasing afin de ne pas manquer la fête. Il s'agissait d'un moment de socialisation entre les étudiants des différents campus, mais aussi beaucoup de diplômés ont

participé à cette soirée. Les organisateurs ont tous contribué aux frais qu'impliquait la préparation, et les femmes avaient concocté divers plats pour le souper. Lorsqu'interrogés à propos de la quantité incroyable de nourriture qu'on y retrouvait, les participants ont expliqué que, selon la tradition lors de la fête, tout le monde devait manger à sa faim et une fois rassasiés, les gens

partageaient entre eux les restes. Plusieurs convives n'étaient même pas des Sénégalais ou mêmes musulmans, mais étaient présents pour la célébration. Un petit groupe de cinq à sept personnes chantaient et les autres étaient assis et profitaient du moment. Pour plusieurs d'entre eux, c'est apaisant d'écouter leurs confrères.

ALERTE À LA BOMBE À HEARST



(Steve Mc Innis) Une alerte à la bombe a mis tout le monde en alerte dans le secteur du bureau de poste de la ville de Hearst, au coin de la 9e Rue et de la rue Prince le vendredi 16 septembre. Une opération policière a été lancée vers 10 h, en avant-midi, limitant ainsi les déplacements près de la zone touchée. Plusieurs résidents ont été invités à quitter leur résidence par mesure de sécurité. Les Médias de l'épinette noire ont été incapables d'obtenir quelques renseignements que ce soit de la part de la Police provinciale de l'Ontario, même que six jours plus tard, nous n'avons pas encore reçu un retour d'appel. C'est l'équipe du Service des pompiers de la Ville de Hearst qui a pris le temps d'informer les Médias sur la situation puisqu'ils avaient été appelés pour aider la PPO à s'assurer que personne n'entre dans la zone protégée. Aucun suivi n'a été réalisé concernant cet incident. Les policiers auraient quitté l'endroit quelques heures plus tard.



Des députés néo-démocrates se mettent au «régime d'assistance sociale»

Par Émilie Pelletier - IJL - Queen's Park

La façon dont certains députés néo-démocrates ont voulu démontrer que l'aide financière accordée aux personnes handicapées de l'Ontario est insuffisante ne fait pas l'unanimité.

Le 6 septembre, cinq députés du NPD ontarien - Chandra Pasma, Joel Harden, Lise Vaugeois, Jessica Bell et Monique Taylor — ont annoncé qu'ils se mettraient au «régime d'assistance sociale» pendant deux semaines.

Jusqu'au 19 septembre, ils se limitent à un montant de 95,21\$ pour faire leurs emplettes, une somme similaire au budget d'épicerie moyen des bénéficiaires du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), selon les estimations du parti.

La province a récemment augmenté de 5 % les fonds accordés aux prestataires de ce programme, soit environ 58 \$ de plus par mois.

Les cinq députés se sont prêtés au jeu pour montrer au gouvernement ontarien que cette hausse est «dérisoire».

Mais, la méthode choisie par le parti pour faire passer son point de vue pose problème chez plusieurs personnes concernées et rencontrées par *Le Droit*.

Performatif

Bien qu'elle soit consciente que ces cinq députés néo-démocrates agissent en toute bonne foi, Jennifer Jewell, une Torontoise tombée dans l'itinérance en 2020, voit quand même leur «régime» comme une insulte.

« Jouer aux assistés sociaux, c'est performatif et c'est très nocif », juge la femme handicapée quinquagénaire. Elle note que l'expérience des députés est loin de la réalité : pour les personnes handicapées qui sont incapables de travailler et qui font face au fléau de la pauvreté, le budget épicerie est souvent celui qui passe en dernier.

«C'est impossible de survivre sans ses traitements médicaux ou ses médicaments, sans le transport en commun, et je pense que s'ils devaient vraiment vivre comme moi, ils se rendraient compte qu'après ces dépenses, il ne reste plus grand-chose pour se nourrir.» Les néo-démocrates ont réitéré, depuis le début de leur

expérience, qu'ils reconnaissent tous l'immense privilège auquel ils ont droit : leur «régime» est limité aux emplettes, mais ils ont toujours accès à un logement, à leur garde-manger, à Internet et à leur salaire habituel.

« C'est frustrant de les voir faire semblant, parce qu'ils savent qu'au bout des deux semaines, ils vont recommencer à manger trois repas par jour. La plupart des prestataires de programmes pour personnes handicapées ne savent pas si elles pourront manger quelque chose, au jour le jour. »

Naufragés de la ville

En 2011, l'émission *Naufragés de la ville* était diffusée sur les ondes de RDI. La production avait remis 19,47 \$ par jour à des salariés gagnant bien leur vie et les avait laissés à eux-mêmes pendant deux mois, sans logement, sans emploi et sans nourriture.

À la fin de sa participation à l'émission, le président et fondateur de l'Indice relatif de bonheur, (IRB) Pierre Côté, avait perdu neuf kilos.

« J'ai vécu des choses que je n'aurais jamais vécues. Pendant et après ces deux mois, t'apprends à te la fermer, à réaliser que t'es incroyablement privilégié et que ce n'est pas vrai qu'on est tous égaux. »

Le conférencier croit que chaque politicien devrait se soumettre à une telle expérience.

« Ça changerait d'abord les perceptions. Fondamentalement, ça effacerait un peu les préjugés. Ça ferait en sorte qu'il y aurait moins d'intolérance. Si t'es plus tolérant, peut-être que tu vas être plus enclin à donner plus à ces gens-là dans le budget. »

Mais il faut le faire à fond, insiste-t-il : s'immerger dans la misère pour bien identifier les plaies systémiques afin d'y apporter de réels changements.

Pierre Côté salue la volonté des cinq députés, « mais il faut que ça se fasse avec un minimum de contraintes. »

« Si après trois jours, ils n'ont plus d'argent et peuvent prendre leur carte de guichet et aller se sortir 100 \$, ça ne fonctionne pas. S'ils veulent vraiment le faire avec tout ce que ça comporte, qu'ils partent avec 45 \$ et qu'ils aillent s'installer dans une maison de

chambres. Ils vont trouver ça pas mal difficile. Plongez à fond ou ne plongez pas. »

Lumière au bout du tunnel

Gru n'est pas d'accord.

Résident de Toronto depuis une dizaine d'années, il est sans abri depuis aussi longtemps.

Personne ne peut comprendre les besoins criants d'une personne en situation d'itinérance mieux que celle qui ne sait pas quand elle se terminera, insiste Gru, qui n'a pas voulu nous fournir un nom de famille.

«C'est cette incertitude, chaque nuit, qui est difficile, et le fait de ne pas savoir quand ça se terminera. Les humains sont vraiment bons pour gérer n'importe quelles circonstances défavorables s'ils savent qu'il y a une lumière au bout du tunnel. Si vous savez que vous n'avez à vivre ainsi que pendant une nuit, une semaine, un mois... Ou si on vous disait qu'à la fin de cette année, vous aurez la certitude de pouvoir vivre dans la dignité et dans un espace sécuritaire, vous pourriez faire face à pratiquement n'importe quoi.»

Pierre Côté était d'ailleurs bien conscient de cela lorsqu'il a participé à l'émission.

«Je savais que j'allais sortir après deux mois. Je savais ce qui s'en venait, et que c'est beaucoup plus difficile quand t'es là-dedans et que tu ne sais pas si ou quand tu vas t'en sortir.»

Le «défi» que se sont donnés les cinq députés du NPD rappelle à Gru l'évènement *Sleep Out*, une campagne de financement annuelle organisée dans plusieurs métropoles nord-américaines où les participants passent une nuit dans la rue pour mieux faire connaître la situation des jeunes sans-abri et pour solliciter des dons.

« Ces gens sont bien intentionnés, mais ils débarquent avec leurs *sleeping bags* qui coûtent des centaines de dollars. C'est difficile à expliquer, mais la mauvaise température, le mal de dos parce que tu dors sur du béton, c'est difficile, mais ce ne sont pas nécessairement ces problèmes-là qui vous empêchent de dormir. Ce sont les questions de vie ou de mort qui importent le plus. Et ces gens ne se les poseront jamais, ces questions. »

Poverty porn

Le malaise que ressentent Gru et Jennifer Jewell face à ce type «d'expériences» est commun.

Il est souvent expliqué par un concept surnommé *Poverty Porn*, défini par l'économiste anglo-américain Matthew Collin comme «tout type de média, qu'il soit écrit, photographié ou filmé, qui exploite la condition des pauvres afin de générer la sympathie nécessaire pour vendre des journaux ou augmenter les dons de bienfaisance ou le soutien à une cause donnée. »

Révoltée, Rima Berns-McGown juge que l'expérience de ses anciens collègues est un parfait exemple de ce concept.

«C'est une très mauvaise idée de faire semblant d'être opprimé lorsqu'on ne l'est pas. D'abord, vous pouvez cesser de prétendre chaque fois que ça devient trop difficile. Les personnes dont les garde-manger et les réfrigérateurs sont vides ne peuvent pas. Si j'avais été dans la salle où cette réunion a été tenue, je leur aurais dit de ne pas faire ça et que c'est une très mauvaise idée», assure en entrevue l'ex néo-démocrate qui a décidé de ne pas se représenter aux dernières élections provinciales.

Elle soutient que le gouvernement et les Ontariens savent déjà que les fonds octroyés au POSPH ne sont pas suffisants, et que nul n'a besoin de vivre dans la pauvreté pour pouvoir développer des mesures visant à éradiquer ce fléau.

« Le travail de l'opposition est de s'assurer que le gouvernement comprenne l'importance de ce dossier, alors plutôt que d'occuper un espace qui ne leur appartient pas, les députés devraient offrir leur plateforme à ceux dont c'est la réalité. » Jennifer Jewell et Gru s'entendent pour dire qu'il manque cruellement de consultation auprès des gens comme eux.

« Un politicien qui cogne aux portes des tours à condos pour consulter le voisinage à propos d'un projet de développement devrait faire la même chose auprès des communautés marginalisées lorsqu'il veut parler de nous. Parce que nous aussi, nous sommes des résidents. »

Parlons-en donc! : une suite à la hauteur des attentes

Par Maël Bisson

Onze ans après la première édition de Parlons-en donc!, le Conseil des Arts de Hearst organisait le 17 septembre dernier la suite de l'événement. La soirée basée sur le format des émissions d'entretien regroupait dix invités de la communauté pour jaser de sujets divers.

Avec Parlons-en donc!, le Conseil des Arts de Hearst misait sur une variété de sujets, « pour faire voyager » les spectateurs et participants. Un des objectifs était de faire la lumière sur certaines situations et réalités vécues par des membres de la communauté. La régisseuse de l'événement, Sylvie Fontaine, se dit satisfaite du déroulement de la soirée.

« J'ai été agréablement surprise des réactions de l'audience », raconte-t-elle. « Les commentaires que j'ai reçus en retour ont été très positifs. »

Selon Mme Fontaine, il serait intéressant de ramener l'événement tous les deux ans. Selon elle, une formule bisannuelle permettrait d'éviter le risque d'un manque de sujets de discussion et de redondance, tout en instaurant un nouveau rassemblement dans la région.

« On est quand même une petite communauté », indique Mme Fontaine. « L'avoir aux deux ans nous permettrait entretemps de faire le plein d'activités et d'enjeux. »

Quant à Valérie Picard, directrice artistique et générale du Conseil des Arts, elle commente la charge d'organisation et de préparation nécessaires pour ce genre de rassemblement.

« On a eu plusieurs commentaires du public qu'on devrait le



refaire plus souvent », souligne-t-elle. « Cela étant dit, une soirée comme ça nécessite énormément de travail au préalable. Ça fait depuis le mois de janvier que le comité opère pour un événement de cette envergure. »

Elle voit tout de même les possibilités de rapporter ce type de rencontre communautaire sur une fréquence bisannuelle ou aux « trois, quatre ans ». Elle encourage aussi aux gens de la région qui souhaitent monter un spectacle similaire.

« Le Parlons-en donc!, n'appartient pas nécessairement au Conseil des Arts », dit-elle. « On est là pour encadrer et chapeauter des projets communautaires qui nous sont proposés et qui seraient gagnants pour nous et la communauté. »

La parole est à vous

L'événement a permis à plusieurs invités de venir discuter de sujets divers qui leur tiennent à cœur. C'est le cas pour Gaëtan Baillargeon qui a profité de la soirée pour partager avec la foule son expérience concernant le traumatisme intergénérationnel des pensionnats autochtones.

Il est habitué d'intervenir au sein des écoles dans le but de promouvoir la discussion et l'apprentissage entourant le sujet des écoles résidentielles et son historique au Canada.

« Quand on m'a demandé de participer, je me suis dit que c'était le temps d'entreprendre cette discussion avec les gens plus âgés. »

Pour M. Baillargeon, la communauté de Hearst bénéficierait que ce type d'événement ait lieu plus souvent, à la fois pour permettre de varier les différents thèmes abordés et pour ouvrir aux discussions concernant des sujets délicats.

« C'était super, je pense que les gens ont vraiment apprécié », explique-t-il. « Il y a tellement de gens qui ont un passé et des histoires à raconter, qu'il faut en discuter. »

Les Pompiers volontaires de Hearst feront l'inspection de votre domicile



**Du 3 au 6
octobre 2022
Côté ouest
de la 9^e Rue
à partir de 18 h
VÉRIFICATION DE**

- détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone
- l'état de vos sorties
- système de chauffage
- panneau électrique

Journée portes ouvertes

Les jeunes de 12 à 18 ans qui souhaitent se joindre aux cadets de l'Armée 2826 sont invités à notre journée portes ouvertes !

**Où : Gymnase de l'école Pavillon Notre-Dame
Quand : 29 septembre de 19 h à 21 h**

Pour de plus amples renseignements, contactez Valérie Rhéaume au 705 347-0764



Collations et articles promotionnels sur place !



Prévention des incendies

**LE PREMIER
RESPONSABLE
C'EST TOI !**



En collaboration avec votre service de sécurité incendie



DÉCOUVREZ 100 ANS
D'HÉRITAGE FORESTIER
ET AGRICOLE!

TOURNÉES GUIDÉES EN FORÊT OUVERT À TOUS

Lieu de départ: **Place du marché de la scierie patrimoniale,**
située au 830, rue Front, Hearst

9h00 à 12h00 **De la forêt à l'agriculture**

Vos hôtes: Lauren Quist et Manon Cyr

12h00 à 13h30 **Dîner bûcheron**

13h30 à 16h30 **Un centenaire de foresterie**

*Vos hôtes: George Graham, Marc Johnson
et Desneiges Larose*

**ADMISSION GRATUITE
SAMEDI LE 24 SEPTEMBRE 2022**

PLACES LIMITÉES

**POUR RÉSERVER VOTRE PLACE,
COMMUNIQUEZ AVEC
ALAIN BLANCHETTE AU 705 372-2841**

Commanditaires:

**HEARST FOREST
MANAGEMENT INC.**



Requiert un habillement sécuritaire et
approprié pour les conditions météorologiques.



DISCOVER 100 YEARS
OF FORESTRY AND
AGRICULTURE HERITAGE

GUIDED FOREST TOURS OPEN TO ALL

Starting location: **Heritage Sawmill Marketplace,**
located at 830 Front Street, Hearst

9:00 a.m. to 12:00 p.m. **From Forest to Agriculture**

Your hosts: Lauren Quist and Manon Cyr

12:00 p.m. to 1:30 p.m. **Lumberjack style lunch**

1:30 p.m. to 4:30 p.m. **A Century of Forestry**

*Your hosts: George Graham, Marc
Johnson and Desneiges Larose*

**FREE ADMISSION
SATURDAY, SEPTEMBER 24, 2022**

LIMITED SPACES

**TO SECURE YOUR SEAT,
COMMUNICATE WITH
ALAIN BLANCHETTE AT 705-372-2841**

Sponsors:

**HEARST FOREST
MANAGEMENT INC.**



Requires safe and appropriate clothing
for weather conditions.



Un voyage au nord du Manitoba : un prix qui sort de l'ordinaire !

L'expérience de Claire Forcier

Au début de 2021, j'ai participé au concours Les rendez-vous de la Francophonie annoncé dans le journal Le Nord. À ma grande surprise, je gagne le premier prix : un voyage en train VIA Rail d'une valeur de 3000 \$! Puisque je suis bénévole aux Médias de l'épinette noire, j'ai cru bon de me donner comme « devoir » de rédiger un compte-rendu de mon aventure vers cette région nordique qui m'était encore inconnue, tout en observant le rayonnement de la francophonie autour de moi. Ce que j'ai constaté m'a souvent étonnée !

Au cours des prochaines semaines, je tenterai de vous faire vivre ce voyage par mes écrits.

Troisième partie : Churchill, jour 1

À la gare de Churchill, un moment de nostalgie m'envahit puisque cette bâtisse ressemble à celle que nous avons à Hearst. Elle abrite un genre de musée qui raconte l'histoire humaine et naturelle de la région. Nous sommes accueillies chaleureusement par Emily, une fille de Winnipeg, toute contente de parler français.

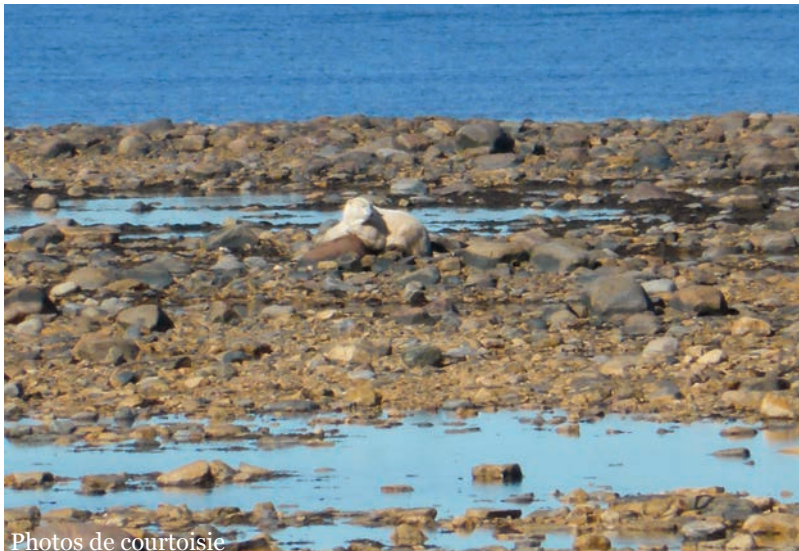
La gare est à trois minutes à pied de notre hôtel, le Polar Inn and Suites. D'ailleurs, tout est proche à Churchill. C'est une ville de 850 habitants, avec 13 rues, un magasin Northern et deux restaurants ainsi qu'un gros complexe municipal qui abrite le centre de santé, l'école, une patinoire, une glace pour le curling, une piscine, un gym, un théâtre, un terrain de jeu intérieur et la bibliothèque.

À l'hôtel, c'est Aubrie, une autre francophone originaire de Winnipeg, qui nous reçoit et se dit très heureuse de vivre à Churchill.

Notre premier après-midi est consacré à la visite de la région avec une guide aimable et enthousiaste, Rhonda Reid.

Sur les roches, dans l'eau, à marée basse, qu'est-ce qu'on voit ? Notre premier ours polaire ! Il est passablement loin, mais Gaëtane

et moi sommes émerveillées... un beau gros toutou blanc qui semble tellement inoffensif !!! Ce n'est pourtant pas le cas, et à preuve, les gens de Churchill laissent les portes des véhicules débarrées afin de trouver refuge en cas de besoin. Rhonda nous amène ensuite au parc national Cap Merry où son mari travaille, un gars du Nouveau-Brunswick qui a élu domicile à Churchill il y a plusieurs années, tout fier de converser avec nous en français. Elle nous a aussi fait voir les incontournables de l'endroit : l'épave Miss Piggy, un avion qui s'est écrasé là en 1979 ; et celle de l'Ithaca, un petit cargo échoué dans la baie en 1960 ; la prison des ours polaires où l'on garde ceux qui s'aventurent trop près des résidences, avant de les relâcher dans la nature ; l'observatoire des aurores boréales ; et l'ancienne base militaire, entre autres. Étonnant, tout ce qu'il y a à voir dans ce village si isolé, sans compter le paysage qui nous en met plein la vue : le ciel encore plus haut et plus bleu qu'à Hearst, l'eau à perte de vue, les roches laissées sur place après la fonte des glaciers, la toundra, les 270 espèces d'oiseaux... un spectacle vivant qui ne finit jamais !



Photos de courtoisie



La prison des ours polaires



Thérèse raconte

Nouvelle chronique sur la vie d'antan au Lac : Lecture

Ce n'est pas d'aujourd'hui que j'adore la lecture. Dès mon très jeune âge, je ne manquais jamais une chance de lire tout ce qui me tombait sous la main... ou sous les yeux.

Au risque de me répéter, il faut te dire que mes parents étaient bien pauvres. Nous avions dans notre maison deux livres que je lisais et relisais tous les dimanches après-midi. Il y avait un catéchisme en images. La page du ciel avec les anges qui chantaient la gloire de Dieu était bien fascinante pour nos jeunes yeux. Mais il en était bien autrement quant à la page de l'enfer : des démons dans les flammes avec des grandes fourches qui piquaient les pauvres âmes qui devaient y souffrir éternellement. Il ne fallait pas rester trop longtemps sur cette page, car cela provoquait chez moi une peur et des cauchemars pas rassurants du tout.

• Le deuxième livre racontait l'histoire d'une famille de pingouins qui vivait dans un iglou au pôle Nord. Les parents et les enfants s'amusaient

sur la glace. Et jusqu'à aujourd'hui, j'ai un coin tout à fait spécial dans mon cœur pour les pingouins.

• Un peu plus tard, notre école fut munie d'une bibliothèque. Il devait y avoir au moins 20 livres bien rangés sur une tablette... J'ai lu la série de la Comtesse de Ségur et de Berthe Bernage. Il m'intéresserait au plus haut point de savoir si ces bouquins existent encore quelque part dans les antiquités. Tu vois, ce n'est pas d'aujourd'hui que j'aime la lecture. Et il me fait grand plaisir de voir que mes trois petits-fils sont d'avidés lecteurs.

• Il y a quelque temps, au Club des Bons Amis, une dame originaire de France qui demeure maintenant à North Bay, a apporté une pile de vieux, vieux livres, tout jaunés, la couverture défraîchie. J'en ai sorti trois de la Comtesse de Ségur et je les ai dévorés. Difficile à comprendre comment il se fait que j'aie pu être intéressée à ce genre de littérature. L'occasion d'une courte réflexion sur l'œuvre des années.

• Dans ma famille, il y a des talents d'écrivain. Ne manque pas de lire les livres de mon frère Doric. Très intéressants aussi sont les écrits de Clément, des pages remplies de précieux souvenirs de notre enfance vécue à la campagne.

Thérèse Germain St-Jules

Le voyage organisé, une belle façon de se dépayser

Par Renée-Pier Fontaine

Comme le dit le vieux dicton, les voyages forment la jeunesse. Que ce soit organisé, scolaire ou familial, visiter un endroit peut laisser de bons souvenirs. Pour les personnes plus âgées, les voyages de groupe sont très populaires. Toutefois, avec la pandémie, les amateurs de ce type d'expériences ont vu leurs projets reportés ou annulés. Un couple de Hearst s'était ennuyé de ce genre de voyage.

Pierre Bernier et Louise Villeneuve forment un couple à la retraite qui adore voyager. Ils ont partagé avec le journal *Le Nord* les aspects positifs de participer à un voyage en groupe organisé par une agence de voyages. Que ce soit en autobus, en train ou même en avion, les possibilités sont infinies. Des amitiés se forment en même temps que les souvenirs se créent.

Le couple en est à son sixième voyage de groupe organisé par une compagnie de voyage locale. Leur dernier périple à destination des Maritimes était prévu pour l'été 2020, mais a été déplacé à cette année à cause de la pandémie. Les 44 voyageurs provenaient d'un peu partout dans la province.

L'autobus suivait un itinéraire précis et embarquait des passagers tout au long du parcours. « Nous sommes des étrangers, puis on devient amis, pis amis pour longtemps en plus », mentionne avec enthousiasme M. Bernier, indiquant que les passagers étaient âgés de 50 ans et plus, à l'exception d'un jeune qui n'avait pas encore 20 ans.

« On est déjà allé à Nashville ; tu rencontres des gens de partout. » Pour se rendre aussi loin, cela signifie plusieurs arrêts dans différents endroits, et chaque arrêt a son activité. « Par exemple, on est arrêté à Ottawa le premier soir et on a couché au casino, c'est le fun parce que quand on arrive au là-bas, ils nous donnent un voucher de 10 \$ par personne pour jouer dans les machines. Tu gagnes, tu gagnes ; tu ne gagnes pas c'est à toi de décider si tu veux en mettre plus ou non », dit-il.

De plus, lorsque le groupe arrête pour manger, la guide du voyage distribue des choix de repas pour s'assurer que tout soit prêt en arrivant à l'endroit choisi. « Presque tous les jours, c'est une nouvelle destination, avec des visites de toutes sortes de choses, que ce soit des paysages magnifiques ou des places historiques, parfois il y avait même des tours guidés par des guides locaux pour vraiment vivre l'expérience à fond », témoigne le couple.

Lorsque les voyageurs sont installés dans un hôtel, ils sont libres d'aller souper où bon leur semble et de faire d'autres activités s'ils le désirent. « C'est vraiment un beau voyage, mais c'est beaucoup de marche, tu dois être en forme quand même si tu veux tout voir », explique Mme Villeneuve.

Même si les restrictions pour contrer la COVID-19 ont été diminuées pour permettre ce genre de voyage, les participants ne sont pas à l'abri du virus. « Lors du dernier voyage en

autobus, ils avaient fait une section vide à l'arrière pour ceux qui étaient malades, pour les séparer de ceux qui ne sont pas malades et ils devaient porter leur masque. On a même eu un cas de covid, mais la personne est restée au Nouveau-Brunswick et s'est isolée à l'hôtel jusqu'à ce qu'elle ne soit plus malade. Nous autres, on a continué notre voyage et l'agence lui a trouvé un avion jusqu'à Ottawa pour qu'on la ramasse à notre retour. Personne d'autre ne l'a attrapé, mais on a dû se faire tester souvent », nous raconte Mme Villeneuve. « Lorsqu'une personne doit se faire hospitaliser, ce sont les organisateurs qui s'en chargent et qui préparent son retour à la maison si elle doit quitter le voyage. »

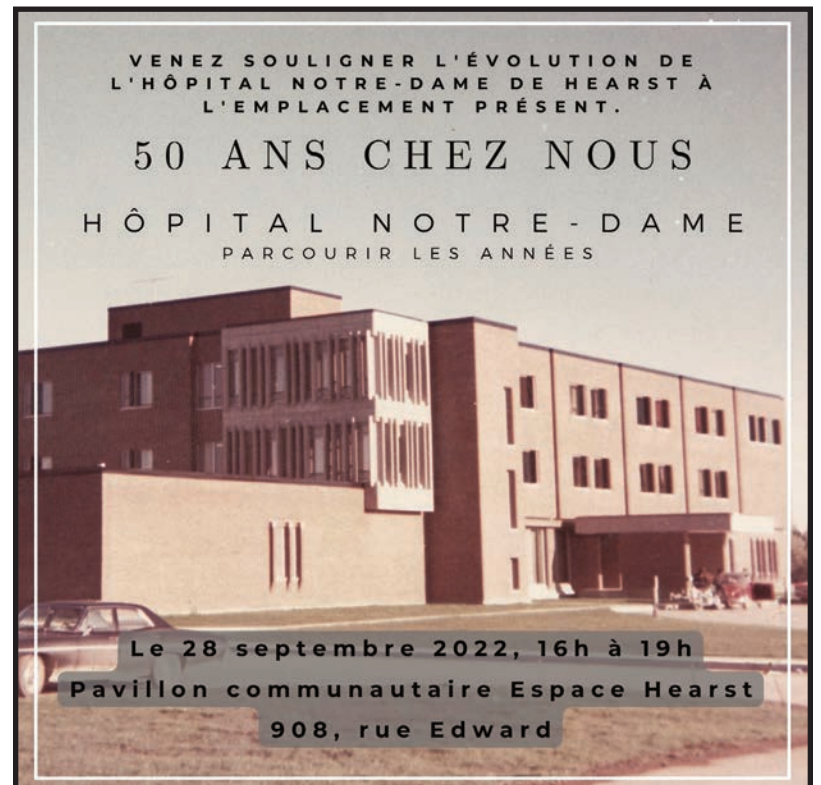
Le couple Villeneuve-Bernier

souhaitait faire part de cette expérience différente de voyage. « On veut juste dire que c'est une belle façon de voyager. Dans l'autobus, on a toujours du plaisir, il y a toujours quelque chose d'organisé, on joue à des jeux, toutes sortes d'affaires. Ils nous amènent toujours dans de belles places touristiques que normalement tu ne saurais même pas que tu peux aller visiter », affirme Louise.

« Une autre affaire c'est qu'il y a bien du monde que c'est comme accomplir un rêve, tu ne pensais jamais aller là et finalement tu es là. Il y a aussi les gens qui n'ont pas de voiture ou qui n'ont plus la capacité de conduire aussi loin, ça leur permet de faire un voyage qui est tout organisé », conclut Pierre Bernier.



Photos du groupe : courtoisie de Linda Proulx sur Facebook.



25 SEPTEMBRE JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE ONTARIENNE

L'ingéniosité de la communauté francophone

Le système de la santé est immense et difficile à comprendre pour des gens qui n'y baignent pas régulièrement. Ça peut même être rébarbatif de comprendre qui fait quoi. Pourtant, tout ce qui le touche nous affecte. Quand la réforme de la santé en Ontario est arrivée en 2019 en créant une super agence, Santé Ontario, et 51 équipes Santé Ontario locales pour faire l'interconnexion entre les patients et les fournisseurs de services, nous nous sommes tous posé mille-et-une questions. Que fera Santé Ontario? Et les équipes locales? A-t-on considéré les francophones?

Par Carol Jolin, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario



**Joyeuse journée des
Franco-Ontariens et des
Franco-Ontariennes à
tous les francophones
et les francophiles !**

LES
Médias
de l'épinière noire

JOURNAL
LE NORD
CINN911



La mise en œuvre de la réforme est encore en train de se faire et il y a lieu d'avoir une meilleure consultation avec les francophones pour définir leurs besoins en santé. Quand on annonce la création de 30 000 lits de soins de longue durée, le gouvernement doit déterminer combien seront dédiés aux francophones. Quand le gouvernement amorce une réforme en profondeur de son

système de santé, nous devrions être consultés plus tôt que tard parce qu'avec nous, c'est mieux.

Dans cette réforme en profondeur du système, les 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) ont disparu, mais les entités de planification régionales pour les francophones sont demeurées. Les entités de planification des services de santé en français servent essentiellement à identifier les besoins et priorités des services de santé offerts aux francophones et d'en extraire des stratégies pour améliorer l'accès aux soins. Il y a six entités qui représentent un territoire distinct. Autrement dit, elles sont les yeux et les oreilles des Franco-Ontariens en santé.

Les entités ont le mandat de conseiller Santé Ontario sur les priorités pour les francophones. Qui d'autre conseille le ministère de la Santé quant aux besoins des francophones? Le Comité consultatif francophone en santé de la ministre composé de gens de la communauté. Il faut que ces joueurs, qui sont élémentaires à l'accès à de meilleurs soins de santé pour les francophones, collaborent davantage ensemble.

**Au Conseil scolaire catholique de
district des Grandes Rivières,
nous sommes fiers de notre double
héritage catholique et francophone!**

**Ce dimanche 25 septembre, affichons
nos couleurs et célébrons nos racines
franco-ontariennes.**

Notre drapeau, notre culture, notre langue... notre place!

800 465-9984



Les travailleuses et
travailleurs de l'éducation,
une valeur sûre pour l'essor
de notre francophonie.



25 SEPTEMBRE - Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens

æfo

Association des enseignantes et
des enseignants franco-ontariens

La communauté francophone en a besoin.

Plus tard cette semaine, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) rencontrera plusieurs acteurs en santé au gouvernement et dans la communauté pour discuter de ces enjeux et priorités pour mieux travailler ensemble. Nous avons besoin de solutions pratiques pour faire face aux énormes défis en santé.

Nul besoin d'expliquer l'impact de ne pas se faire servir dans sa langue maternelle sur la santé de quelqu'un.

Une étude publiée récemment et menée auprès de 190 000 adultes recevant des soins à domicile et ayant été admis dans des hôpitaux ontariens a démontré que les patients qui se faisaient traiter dans leur langue maternelle avaient un rétablissement plus rapide. « Les patients frêles et âgés qui ont reçu des soins de médecins parlant leur langue maternelle sont restés moins longtemps à l'hôpital et ont eu moins de chutes et d'infections, en plus d'être moins susceptibles de décéder à l'hôpital. »

La communauté francophone est ingénieuse. Ingénieuse à trouver des solutions quand survient une crise ou des enjeux en éducation, justice, santé ou autre. Elle a la capacité de le faire en santé avec les acteurs présents sur le terrain. En pensant aux francophones, dès le début, ça fonctionne toujours mieux, quel que soit le secteur d'activités.



Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

*Profitez de cette
journée pour
souligner votre fierté
Franco-Ontarienne*



Guy Bourgouin, Député
Mushkegowuk - Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca



**Bonne Journée des
Franco-Ontariens et des
Franco-Ontariennes !**

**Le Conseil
des Arts
de Hearst**



**Célébrons notre fierté d'être
Franco-Ontariennes et
Franco-Ontariens !**



*Habillez-vous en
vert et blanc,
les couleurs de notre
francophonie !*



**EN CE 25 SEPTEMBRE,
NOUS SOMMES 100 % FIER DE
CÉLÉBRER AVEC NOTRE
MEMBRIÉTÉ
FRANCO-ONTARIENNE !**



**Caisse
Alliance**

**Fondation
de l'Hôpital
Notre-Dame
Hospital
Foundation**



Davantage d'épidémies dans le futur? 5 facteurs aggravants

Par Pascal Lapointe et Mélody Alasset



Agence
Science-Press



D'une part, la pandémie de covid pourrait avoir été causée par la cohabitation de deux espèces animales qui se croisent rarement dans la nature. D'autre part, le réchauffement climatique facilite la montée vers le nord de moustiques porteurs de virus émergents. Notre société moderne se prépare-t-elle d'autres mauvaises surprises?

Le Détecteur de rumeurs examine cinq facteurs en cause.

1- Facteur aggravant : les transports modernes

Bien avant les avions, il y avait les navires et leurs ballasts —ces grands réservoirs qui permettent d'optimiser la navigation. Depuis le 19^e siècle, les navires utilisent un ballast rempli d'eau, qu'on vide une fois arrivé à destination. Les microbes y voyagent plus facilement. On leur doit plusieurs épidémies de choléra, aussi récemment qu'en 1992 au Pérou. Un traité international sur le nettoyage des ballasts est entré en vigueur en 2017. Avec les transports aériens, les microbes peuvent se répandre sur plus d'un continent en quelques jours. Ce fut le cas avec le SRAS en 2003. Les virus qui se transmettent par un moustique, comme celui du Nil occidental, survivent difficilement à un voyage en avion, mais les virus respiratoires, eux, en profitent, comme les deux dernières années l'ont amplement rappelé.

2- Facteur aggravant : davantage de déjections

De tout temps, les excréments humains ont été un moyen de transmission des maladies. Avant que l'on ne comprenne, au 19^e siècle, que l'eau pouvait contenir des bestioles invisibles à l'œil nu, quantité d'épidémies ont été causées par des bactéries présentes dans nos selles et voyageant dans l'eau courante. Dans plusieurs pays, ça demeure un problème : en Haïti en 2010, une épidémie de choléra, amenée par des soldats népalais d'un contingent des Nations unies, a été aggravée parce que seulement 19 % de la population haïtienne avait accès à des toilettes. Les humains ne sont pas le seul problème. Les animaux d'élevage produisent eux aussi des déjections en grande quantité. Au Canada, en 1996, cela représentait en moyenne 361 millions de kilos de fumier par jour, la moitié provenant des bovins, et environ 500 millions de tonnes en 2006. La proximité de différentes espèces d'animaux d'élevage entre elles et le fait qu'une partie de ces déjections se retrouve dans les ruisseaux crée de nouvelles opportunités pour des pathogènes, grâce à la capacité qu'ont les microbes d'échanger du matériel génétique lorsqu'ils se rencontrent. Et leur dissémination peut être favorisée par le commerce mondialisé : c'est ce qui s'est produit en mai 2011 lorsqu'un lot de semences de Fenugrec, contaminées en Égypte par une souche jusqu'alors inconnue de l'E. coli, a provoqué une épidémie en Europe : au moins 4000 cas. C'est aussi une contamination à l'E. coli qui explique le retrait des laitues romaines et des choux-fleurs des tablettes des épiceries, au Canada, en janvier 2019.

3- Facteur aggravant : l'entassement des animaux et des humains

La croissance des villes a été l'une des raisons pour lesquelles l'épidémie d'Ebola de 2014 a été si meurtrière (plus de 11 000 décès) : les précédentes avaient toujours eu lieu dans des régions rurales ou des villes relativement petites, alors qu'en 2014, le virus a frappé trois métropoles. Et contrairement aux 21 éclosions précédentes qui avaient été contenues en quelques mois, celle de 2014 a duré près de deux ans et demi. La journaliste et auteure Sonia Shah écrivait, en 2016, dans son livre *Pandémie* : « la même chose pourrait arriver à la variole du singe ».

On observe ce risque depuis plus longtemps encore avec la grippe, à qui l'entassement des animaux, dont la volaille et les porcs, a facilité la création de nouvelles souches, plus virulentes.

Il faut se rappeler que les virus grippaux proviennent, à l'origine, d'oiseaux sauvages. Certains atteignent des élevages de volailles. Et les plus virulents d'entre eux, comme celui actuellement en cours, se font appeler « gripes aviaires hautement pathogènes ».

En 1997, une de ces gripes, H5N1, s'est révélée capable d'infecter des humains. Bien que les cas restent très rares, depuis cette date, plus de la moitié des personnes infectées en sont mortes. Le H5N1 continue d'évoluer. Les virus de la grippe sont parmi les plus inquiétants, en raison du haut risque de mutations et de contacts avec les humains à travers les très grands élevages de volailles, notamment en Chine. Certaines souches peuvent aussi se transmettre à d'autres mammifères d'élevage, dont des porcs.

4- Facteur aggravant : le réchauffement climatique

Un climat plus chaud favorise la montée vers le nord d'insectes comme ceux qui sont porteurs du virus du Nil occidental, de la dengue, et même de la malaria, y compris, potentiellement, au Canada.

Davantage de précipitations donnent aussi un coup de pouce, par exemple aux tiques responsables de la maladie de Lyme. Une étude en 2015 estimait que la chaleur et les pluies feraient commencer la saison des tiques deux semaines plus tôt en Amérique du Nord.

En augmentant le débit des eaux de ruissellement, la pluie favorise aussi la dissémination des pathogènes. Ainsi, dans l'ensemble de la planète, les maladies dites « hydriques » —liées à la contamination d'eau souillée, comme le choléra— représentent 40 % des urgences sanitaires liées au climat depuis le début des années 2000, selon un récent rapport de l'OMS.

En 2007, des chercheurs français avaient établi une corrélation entre l'apparition d'épidémies de choléra et les données climatiques dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest, indiquant du même coup que les changements climatiques et les variations du volume des précipitations avaient un impact sur l'émergence de foyers infectieux, impact pouvant se prolonger pendant des années.

Plus récemment, une équipe internationale estimait que « plus de la moitié » des maladies infectieuses seraient tôt ou tard « aggravées » par les changements climatiques.

Les précipitations les plus fortes auraient précédé l'apparition des deux tiers des maladies d'origines hydriques survenues entre 1948 et 1994 aux États-Unis. L'an dernier, des chercheurs établissaient un lien entre une saison des pluies 2021 plus importante que la moyenne dans le sud-ouest des États-Unis et l'éclosion de 1600 cas de virus du Nil occidental en Arizona —la plus importante éclosion de l'histoire au pays de Joe Biden.

5- Facteur aggravant : la sociologie?

En 2016, Sonia Shah avait aussi été prophétique quant à un comportement social : « Contrairement aux actes de guerre ou aux tempêtes catastrophiques », écrivait-elle quatre ans avant l'apparition de la covid, les pandémies « ne renforcent pas la confiance et ne favorisent pas les défenses coopératives. Au contraire, elles sont plus susceptibles d'engendrer la suspicion et la méfiance parmi nous, détruisant les liens sociaux aussi sûrement qu'ils détruisent les corps. » C'est peut-être parce que l'ennemi est invisible, ou c'est peut-être à cause de notre sentiment d'impuissance face à cet ennemi. Mais dans tous les cas, si elle a raison, il faudra suivre la façon dont différentes populations réagiront, dans les prochains mois, à l'évolution de la variole simienne, ou à une éventuelle percée de poliomyélite en Amérique du Nord, après les premiers cas détectés cet été près de New York.

MOT CACHÉ

N	O	I	T	A	L	S	N	A	R	T	N	L	U	A	T	B	R	T	R
C	E	D	I	S	T	A	N	C	E	O	I	A	L	R	O	U	C	N	A
R	T	E	A	M	E	H	C	S	I	G	E	L	O	U	E	P	H	A	N
O	I	C	O	F	A	C	E	T	N	V	U	P	S	T	D	L	O	R	G
I	M	N	U	C	O	N	C	E	I	R	P	S	C	N	I	A	I	U	I
S	I	A	E	A	E	E	I	N	E	A	O	E	D	O	R	T	X	O	N
E	X	D	S	D	S	H	D	M	R	L	S	D	E	I	E	N	O	C	C
M	O	N	T	R	C	E	C	R	E	A	S	I	G	T	C	O	B	N	L
E	R	E	E	E	P	V	L	U	O	H	I	U	R	A	T	Z	J	O	I
N	P	T	N	L	D	T	E	G	A	I	C	G	E	T	I	I	E	I	N
T	N	T	A	E	L	E	N	R	N	G	T	E	U	S	O	R	C	T	A
I	R	C	T	I	A	E	S	E	T	A	E	E	I	I	N	O	T	A	I
E	E	U	M	X	E	I	C	T	M	I	C	R	V	R	L	H	I	T	S
T	O	I	E	S	I	T	E	N	I	E	C	O	E	E	T	L	F	O	O
R	T	S	P	O	I	N	T	I	E	N	G	A	N	I	C	E	A	R	N
E	U	A	E	N	D	R	O	I	T	R	A	N	L	D	T	T	M	G	O
D	C	N	O	I	T	A	U	T	I	S	E	T	A	S	U	N	E	Y	E
E	V	O	I	E	L	I	E	U	B	U	T	F	I	H	E	I	O	U	S
E	R	B	I	L	I	U	Q	E	D	R	O	N	E	O	C	N	T	R	R
B	I	F	U	R	C	A	T	I	O	N	A	L	P	R	N	N	S	E	F

Thème : Orientation / 8 lettres

A	D	Intersection	Rotation
Aiguillage	Degré	L	Route
Allure	Destination	Lieu	S
Angle	Direction	Ligne	Schéma
Axe	Distance	Limite	Secteur
B	E	N	Sens
Bifurcation	Endroit	Niveau	Site
Boussole	Équilibre	Nord	Situation
But	Espace	O	Station
C	F	P	Sud
Cadre	Face	Place	Symétrie
Centre	Frontière	Plan	T
Changement	G	Point	Tendance
Chemin	Gauche	Proximité	Translation
Choix	Guide	R	V
Conduite	H	Rang	Vecteur
Courant	Horizontal	Rapport	Vertical
Croisement	I	Référence	Voie
	Inclination		

Tous les mardis, vous pouvez lire
vos prédictions de la semaine.



Disponible uniquement sur le site Web
du journal Le Nord, dans la
section « Chroniques »

Réponse du mot caché : NOILISOL

Saumon laqué à l'érable et au gingembre



INGRÉDIENTS

- 75 ml (1/3 tasse) de sirop d'érable
- 75 ml (1/3 tasse) d'eau
- 15 ml (1 c. à soupe) de gingembre frais, râpé
- 1 gousse d'ail, hachée
- 1 ml (1/4 c. à thé) de piment de Cayenne moulu
- 450 g (1 lb) de filet de saumon avec la peau, coupé en 4 pavés

ÉTAPES DE PRÉPARATION

- 1-Placer la grille dans le haut du four à environ 10 cm (4 po) de l'élément chauffant. Préchauffer le four à gril (broil).
- 2-Dans une casserole, porter à ébullition tous les ingrédients à l'exception du saumon. Laisser réduire de moitié.
- 3-Déposer le saumon sur une plaque tapissée de papier d'aluminium. Badigeonner le poisson de la marinade. Saler légèrement.
- 4-Cuire au four 8 minutes, selon l'épaisseur du saumon. Badigeonner délicatement à quelques reprises pendant la cuisson.
- 5-À la sortie du four, recouvrir de marinade, s'il en reste.

Servir avec du riz et des haricots verts au beurre citronné, si désiré.

SUDOKU

					9	6	5	2
9	5							
								8
		2		3		8		
	7	4	9					
	1		5				7	
6							9	
	2					4		3
	9		6		7	5		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 789

1	8	9	7	2	9	8	6	7
8	9	7	5	6	8	1	2	7
7	6	2	7	1	8	9	8	9
9	7	8	2	7	9	6	1	8
9	2	1	8	9	6	7	7	8
6	7	8	1	8	7	2	9	9
8	8	6	9	9	1	7	7	2
7	1	7	8	8	2	9	9	6
2	9	9	6	7	7	8	8	1

AVIS DE DÉCÈS



Yvon Lachance

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Yvon Lachance de Hearst à l'âge de 73 ans, le 8 septembre 2022, à l'hôpital de Timmins et du District. Il laisse dans le deuil sa tendre épouse Hélène (née Desfossés); ses trois filles : Amélie (Michel), Annik (Dany) et Fanny (Frederick), tous de Hearst; ainsi que ses neuf petits-enfants : Joannie, Alex, Maxim, Miguel, Dominik, Cedrik, Frederik, Isabelle et Sarah.

Il laisse aussi derrière lui sa sœur, Louise (Claude), et ses deux frères : Raymond (Ginette) et Léandre (Jocelyne), tous de Hearst; ainsi que ses belles-sœurs : Mireille de Smith Falls, Céline (Sunil) Kalra d'Orléans, Gisèle (Mike Leclerc) d'Aylmer; et ses beaux-frères : André Desfossés (Line Beauparlant), Gaëtan Desfossés (Brigitte Prévost), tous de Gatineau, et Gilles Desfossés (Josée Pager) d'Orléans; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s. Il fut précédé dans la mort par son père, Alphonse, et sa mère Rita (née Fortier).

On se souvient d'Yvon comme d'un père et un grand-père aimant et présent. Il fut propriétaire d'entreprise et avec l'appui de son épouse, Hélène, ils ont géré l'hôtel Windsor à Hearst pendant de nombreuses années. Par la suite, il a fait plusieurs projets de construction, dont la finition extérieure de maisons par système de Stucco. Yvon a également travaillé chez Fern Girard Construction, et il était membre des Chevaliers de Colomb.

Pour se détendre, Yvon aimait bien le plein air, le camping, voyager, faire du vélo, la chasse et la pêche et regarder des films. Il laisse une trace profonde dans le cœur de sa famille et de tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé.

La famille apprécierait les dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

La famille recevra parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier, le jeudi 22 septembre 2022, de 19 h à 21 h.

Les funérailles auront lieu le vendredi 23 septembre 2022, à 10 h 30, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst, avec le père Aimé Minkala comme célébrant.



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques

- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

GENERAC
AUTHORIZED DEALER
SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

NOUS EMBAUCHONS!

INFIRMIER/ÈRES AUTORISÉ/ES

Poste à temps partiel et temps plein permanent

INFIRMIER/ÈRES AUXILIAIRES AUTORISÉ/ES

Poste à temps partiel permanent

PRÉPOSÉ/E AUX SOINS PERSONNELS

Poste à temps partiel permanent

AIDE À LA BUANDERIE

Poste occasionnel

AIDE AU SERVICE ALIMENTAIRE

Poste à temps partiel permanent

TECHNICIEN/NE AUX ARCHIVES

Poste à temps partiel permanent

DÉTAILS SUR NOTRE SITE WEB :

www.ndh.on.ca

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Courriel : hr@ndh.on.ca

Télécopieur : 705-372-2923

Note: Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée.

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés!**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour
les personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

**LOTO
ÉPICERIE**

**10 \$
Le billet**

1^{er} prix :
5 000 \$
en épicerie

à l'épicerie de votre choix :

- Brian's Independent
- Au P'tit Marché de Mattice
- Sam's Mini Mart

2^e prix :
3 000 \$
en essence

dans une des stations-service
suivantes :

- Pepco
- St-Pierre Gas & Car Wash
- Hearst Esso
- Hearst Husky
- Ti-Bob
- Canadian Tire Gas Bar

3^e prix :
1 000 \$
comptant

4^e prix :
500 \$
comptant



Équipe de santé familiale
Nord-Aski
Family Health Team

OFFRE D'EMPLOI

Adjointe administrative

Adjoint administratif

Poste à temps plein

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est à la recherche d'une personne accueillante, dynamique, organisée, débrouillarde, calme et fiable pour pourvoir le poste à plein temps d'adjointe administrative ou d'adjoint administratif. Travaillant en étroite collaboration avec le directeur général de l'ÉSFNA, la personne occupant le poste est responsable de voir au bon fonctionnement de l'ensemble des activités comptables, elle prépare les paies et gère le régime des avantages sociaux, elle compile des statistiques et prépare divers rapports ministériels, elle commande les fournitures de bureau et maintient les inventaires d'équipements, elle coordonne les services de télémédecine et remplace à la réception au besoin.

Qualifications requises

- Études postsecondaires dans un domaine relié
- Expérience de travail en service à la clientèle et en administration de bureau
- Connaissance approfondie du logiciel Sage 50
- Expérience dans le fonctionnement d'un centre médical ou avec l'utilisation de logiciels médicaux électroniques

Habiletés recherchées

- Bon esprit d'équipe et solides aptitudes interpersonnelles
- Excellente capacité à tenir les dossiers à jour et à prioriser le travail
- Excellente capacité de communication verbale et écrite dans les deux langues officielles
- Bonne capacité d'adaptation dans un environnement de travail nouveau en constante évolution
- Autonomie, entregent, confiance, respect, discrétion et confidentialité

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail

Lieu de travail : au Centre médical de Hearst

Les personnes intéressées doivent faire parvenir par courriel uniquement leur dossier de candidature, incluant une lettre de présentation et un curriculum vitae, au plus tard **le 28 septembre 2022, à 16 h**, à l'attention de :

Jacques Doucet, Directeur général
Équipe de santé familiale Nord-Aski
C.P. 2260 I 1403, rue Edward, Hearst (Ontario), P0L 1N0
(705) 362-5544 poste 2422
jacquesd@esnafht.ca

À noter que nous communiquerons seulement avec les personnes invitées en entrevue.



Expert Chev Buick GMC Ltd

COMMIS AUX PIÈCES

Poste à temps plein – permanent
IMMÉDIATEMENT

DESCRIPTIONS DU POSTE

- Service à la clientèle
- Donner les pièces aux techniciens
- Maintenir l'inventaire et préparer les commandes avec les fournisseurs
- Recevoir, trier et acheminer les pièces reçues
- Toutes autres tâches exigées

EXIGENCES / ATOUTS

- Bilingue (écrit et oral)
- Esprit d'équipe
- Sens de l'organisation et attention aux détails
- Expérience dans le domaine serait un atout
- Connaissance en système informatique

Salaire EXTRÊMEMENT compétitif

Avec avantages sociaux

S.V.P., apportez votre curriculum vitae en personne à
Bernard Morin, directeur général, au
500 route 11 E, Hearst ON
ou par courriel à bmorin@expertchev.ca

Nous remercions toutes personnes intéressées, toutefois seules les candidatures retenues seront contactées.

L'INFO SOUS LA LOUPE
AVEC STEVE MC INNIS

TOUS LES JEUDIS
DE 11 H À 12 H
ET LES VENDREDIS
DE 11 H À 13 H

Présenté par



Offre d'emploi

Numéro de concours : 2209-0201

Caissier(ère)

Centre de services de Hearst

Affichage complet : caissealliance.com/carriere

Statut d'employé : Permanent, temps plein, 35 h/semaine

Rémunération : 31 526 \$ - 38 944 \$

Avec remplacements très fréquents (35 259 \$ - 43 558 \$)

Date d'échéance : Le 4 octobre 2022 à 16 h

Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- régime de retraite
- couvertures santé
- bon équilibre travail/vie personnelle



HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

Corporation de distribution électrique de
HEARST Power Distribution Co. Ltd.

OFFRE D'EMPLOI

La Corporation de distribution électrique de Hearst, qui fournit le service de distribution électrique et d'eau à 2,800 clients dans la ville de Hearst, a une possibilité d'emploi pour un(e) :

LOCALISATEUR DE SERVICE SOUS-TERRAIN (OFFRE D'EMPLOI PERMANENT)

Une formation sera offerte à la personne choisie afin qu'elle puisse se certifier comme Localisateur de services sous-terrain.

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS

- Localisation des câbles et services utilitaires sous-terrain, incluant l'électricité, le gaz naturel ainsi que les câbles de télécommunication en utilisant la cartographie et les outils disponibles
- Gestion et organisation de records de l'utilité et des travaux complétés
- Assister lors de la réparation de poteaux, de transformateurs, de fils ou autre infrastructures électriques
- Tâches connexes et administratives journalières
- Doit être disponible sur appel lorsque nécessaire

QUALIFICATIONS REQUISES

- Expérience ou études postsecondaires dans le domaine électrique, de télécommunication ou autre domaine connexe est un atout
- Permis de conduire valide
- Bonnes connaissances informatiques
- Bilinguisme essentiel, ainsi que de bonnes habiletés en communication
- Capacité de bien travailler en équipe et de travailler indépendamment lorsque nécessaire

Le salaire et de nombreux avantages sociaux sont offerts selon la convention collective (pour ce poste, le salaire débute à **\$32,52 \$/h**). Les personnes intéressées doivent soumettre leur CV au plus tard le 3 octobre 2022, 16 h 30, à :

La Corporation de distribution électrique de Hearst
Sac postal 5000; 925, rue Alexandra
Hearst, ON P0L 1N0
Courriel : jrichard@hearstpower.com
Attention : Jessy Richard

Nous remercions tous les répondants pour leur intérêt à ce poste, par contre nous communiquerons seulement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Corporation de distribution électrique de
HEARST Power Distribution Co. Ltd.

JOB OFFER

Hearst Power Distribution, which provides electricity distribution services to approximately 2,800 customers in the town of Hearst, has a job opportunity for a :

UTILITY LOCATOR (PERMANENT JOB POSITION)

Training will be provided to the chosen candidate in order for him/her to get certification as Utility locator

DUTIES AND RESPONSIBILITIES

- Locate underground utilities accurately using utility mapping systems and electronic locating equipment
- Manipulate and manage utility records and completed project files;
- Assist with the installation and repair of hydro poles, transformers, wires and other electrical infrastructure;
- Daily administrative and other related tasks;
- Must be available for emergency call-out.

QUALIFICATIONS

- Experience or post-secondary education in electricity, telecommunication or similar field is an asset
- Valid Driver's licence
- Must be computer literate
- Bilingual is essential (French/English), with good communication skills
- Must be able to work as team player and able to work independently when needed

The salary and numerous social benefits are offered as per the employee Collective Agreement (for this job position, salary starts at **\$32.52 per hour**). Interested candidates must submit their resume before **October 3, 2022, 4:30pm**, to:

Hearst Power Distribution Co. Ltd.
P.O. Bag 5000; 925, Alexandra St.
Hearst, ON P0L 1N0
e-mail: jrichard@hearstpower.com
Attention: Jessy Richard

We would like to thank all respondents for their interest; note that we will be contacting only those selected for an interview.

Une grosse victoire au premier rendez-vous avec les partisans

Par Steve Mc Innis

Dans le cadre de la première rencontre des Lumberjacks cette saison au Centre récréatif Claude-Larose, la nouvelle mouture locale a défait les Goldminers de Kirkland Lake par la marque de 7 à 1. Le gardien de but Ethan Dinsdale, une recrue, était d'office puisque le gardien numéro un de l'équipe, Matteo Gennaro, est incommodé par une commotion cérébrale.

La rencontre a débuté de manière brutale contre les Jacks. Dès la première mise au jeu, Alex McDonald a complété un jeu individuel, comptant le premier but du match avec seulement 12 secondes se sont écoulées au cadran.

Heureusement pour les 700 partisans s'étant déplacés pour cette partie, l'Orange et Noir a profité

de deux jeux de puissance pour prendre les devants avant le milieu de la première période. Le reste de la partie s'est déroulé à sens unique pour les Jacks.

La première étoile de la rencontre est allée à Riley Klugerman grâce à deux buts et une mention d'aide, la deuxième étoile fut pour Zachary Demers avec un but et trois passes et la troisième étoile a été remise à Mason Svarich qui a réussi un but et une passe. Les autres buteurs des Jacks sont Tyler Patterson avec deux buts, et Andrew Morton.

La troupe de Marc-Alain Bégin a dirigé 34 lancers sur le cerbère adverse comparativement aux 21 tirs des visiteurs.

Les deux équipes ont eu droit à quatre jeux de puissance.

Seuls les Jacks ont su en profiter à deux reprises.

Les Jacks ont maintenant une fiche de deux victoires et deux défaites en quatre sorties. Les prochaines rencontres auront lieu à la maison aujourd'hui (jeudi 22 septembre) et demain avec un programme double contre les champions de fin de saison en titre, les Thunderbirds de Sault Ste. Marie.

Le match qui devait avoir lieu dimanche, 25 septembre, a été annulé puisqu'il n'y aura pas d'électricité lors de cette journée pour permettre à la Corporation de développement électrique de Hearst de procéder à des travaux. Les premières rencontres de la saison ont très bien été, entre autres, pour deux vétérans. Riley Klugerman et Zachary Demers

ont déjà chacun huit points. Zachary avait terminé deuxième meilleur marqueur de l'équipe en saison régulière l'an passé avec 64 points, seulement trois points derrière Robbie Ruthledge en première position à son année recrue à seulement 17 ans. Ce n'est pas étranger au fait qu'il ait été recruté par une équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.



OFFRE D'EMPLOI

La Corporation de distribution électrique de Hearst, qui fournit le service de distribution électrique et d'eau à 2 800 clients dans la ville de Hearst, a une possibilité d'emploi pour un(e) :

MONTEUR(SE) DE LIGNE (APPRENTI) (OFFRE D'EMPLOI PERMANENT)

Une formation sera offerte au candidat ou à la candidate choisi(e) afin qu'il ou elle puisse se certifier comme Monteur(se) de ligne.

FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS

- Installation et réparation de poteaux, de transformateurs, de fils ou autres infrastructures électriques
- Installation et maintenance des compteurs électriques
- Débroussaillage et abattage d'arbres
- Tâches connexes et administratives journalières
- Doit être disponible sur appel lorsque nécessaire

QUALIFICATIONS REQUISES

- Expérience ou études postsecondaires dans le domaine électrique, des télécommunications ou d'autres domaines connexes est un atout
- Permis de conduire valide (permis « DZ » un atout)
- Capacité de travailler en hauteur
- Bonnes connaissances informatiques
- Bilinguisme essentiel, ainsi que de bonnes habiletés en communication
- Capacité de bien travailler en équipe et de travailler indépendamment lorsque nécessaire

Le salaire et de nombreux avantages sociaux sont offerts selon la convention collective (pour ce poste, le salaire horaire à temps régulier se situe entre **32,52 \$ et 44,42 \$/h**). Les personnes intéressées doivent soumettre leur CV au plus tard le **3 octobre 2022, 16 h 30**, à :

La Corporation de distribution électrique de Hearst
Sac postal 5000 ; 925, rue Alexandra
Hearst, ON P0L 1N0
Courriel : jrichard@hearstpower.com
Attention : Jessy Richard

Nous remercions tous les répondants pour leur intérêt à ce poste, toutefois nous communiquerons seulement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.



JOB OFFER

Hearst Power Distribution which provide electricity distribution services to approximately 2,800 customers in the town of Hearst, has a job opportunity for a:

POWERLINEMAN TECHNICIAN (APPRENTICE) (PERMANENT JOB POSITION)

Training will be provided to the chosen candidate in order for him/her to get Provincial certification as a fully licenced Powerline Technician.

DUTIES AND RESPONSIBILITIES

- Install and repair hydro poles, transformers, wires and other electrical infrastructure
- Installation and maintenance of smart meters
- Tree and brush clearing
- Daily administrative and other related tasks
- Must be available for emergency call-out

QUALIFICATIONS

- Experience or post-secondary education in electricity, telecommunication or similar field is an asset
- Valid Driver's licence (« DZ » licence is an asset)
- Ability to work in heights
- Must be computer literate
- Bilingual is essential (French/English), with good communication skills
- Must be able to work as team player and able to work independently when needed

The salary and numerous social benefits are offered as per the employee Collective Agreement (for this job position, salary ranges from **\$ 32.52 to \$ 44.42** per hour based on qualifications). Interested candidates must submit their resume before **October 3, 2022, 4:30 pm**, to:

Hearst Power Distribution Co. Ltd.
P.O. Bag 5000 ; 925, Alexandra St.
Hearst, ON P0L 1N0
Email : jrichard@hearstpower.com
Attention : Jessy Richard

We would like to thank all respondents for their interest; note that we will be contacting only those selected for an interview.

**Un billet
de
10 \$
peut vous
faire gagner**

LOTO Épicerie 2022

**Tentez votre
chance !**



**1^{er}
prix :
5 000 \$
en
épicerie**

À L'ÉPICERIE DE VOTRE CHOIX :

- Brian's Independant
- Au P'tit Marché de Mattice
- Sam's Mini Mart

**2^e
prix :
3 000 \$
en
essence**

**Dans une des stations-service
suivantes :**

- Pepco
- St-Pierre Gas & Car Wash
- Hearst Esso
- Ti-Bob Gas
- Hearst Husky
- Canadian Tire Gas Bar

**3^e
prix :
1 000 \$
COMPTANT**

**4^e
prix :
500 \$
COMPTANT**

**Le tirage aura lieu le vendredi 16 décembre 2022
à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1**

**Diseau
matinal**



500 \$

en argent comptant

**Le tirage aura lieu le
vendredi 18 novembre 2022 à
15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1**



CINN911.com